



### FÊTE DU 15 AOÛT

# Les Congolais ont renoué avec le défilé civil et militaire

Page 9

### INDUSTRIE

## Rendre la filière ciment plus compétitive

Le ministère du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé entend œuvrer, à travers un forum organisé à

Brazzaville, à la production de nouveaux types de ciment au Congo pour plus de compétitivité. L'optimisation de cette filière vise,

entre autres, à augmenter l'offre et la consommation nationale par une modernisation des industries cimentières. [Page 5](#)



### HANDBALL

## Linda Embendze Noumazalayi prend les rênes de la fédération



Après plusieurs mois de tergiversations, l'ancienne internationale de l'équipe nationale senior dames

des Diables rouges, Linda Noumazalayi, a été élue le 16 août à Brazzaville présidente de la Fédération congolaise de handball, au terme d'une assemblée générale. « Chers handballeurs et chers sportifs, vous venez de poser un acte majeur en m'élisant à la tête de notre fédération. Je m'engage dans la continuité de mon prédécesseur. Merci à tous ceux qui ont rendu possible la tenue de cette assemblée », a-t-elle déclaré aussitôt son élection proclamée. [Page 16](#)

### BIODIVERSITÉ

## Le Congo se dote d'un ambitieux plan d'action



Les participants à l'atelier

La Stratégie et le plan d'actions national de la biodiversité (SPANB) 2025-2030 ont été validés par des acteurs locaux et départementaux à l'issue d'un atelier organisé par le ministère de l'Environnement, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement. La SPANB se fixe pour objectif de relever les défis liés à la gestion durable de la biodiversité, en vue de

sauvegarder le patrimoine exceptionnel dont dispose la République du Congo, à travers l'identification des indicateurs spécifiques des résultats mesurables dans le cadre de la décennie 2026-2036. [Page 7](#)

### FOOTBALL

## Le championnat national ligue 1 relancé

Le championnat national ligue 1 pour la saison 2025-2026 reprendra ses droits le 13 septembre prochain par un match opposant la Jeunesse

sportive de Talangai à l'AS Otohô. Contrairement aux précédentes éditions, seize équipes y prennent part. La compétition annonce, pour la première journée,

des affiches alléchantes au programme, en dépit du fait que le ballon rond n'a guère plus roulé depuis la fermeture des stades. [Page 13](#)

**Éditorial**  
**Précautions**

Page 2

## ÉDITORIAL

## Précautions

La scène dramatique qui s'est passée lors d'un concert musical, le 15 août, au stade Alphonse-Massamba-Débat devrait interpeller celles et ceux qui sont chargés d'organiser les événements d'une telle dimension dans les grandes villes au moment où l'on observe la montée des cas de violence en milieu juvénile.

Instant de liesse populaire et de gaieté, ce concert en marge des festivités de la fête de l'indépendance nationale a malheureusement tourné au cauchemar à cause d'affrontements entre des factions rivales de jeunes avec jets de projectiles ayant entraîné des scènes de chaos, des blessés et des décès.

Une situation d'une extrême gravité qui requiert une véritable attention et désormais l'application de principes de précautions dans l'organisation de toutes activités publiques en mettant en place un dispositif sécuritaire correspondant à l'ampleur de l'activité.

L'on peut également utiliser des méthodes dissuasives à travers une présence policière visible ou toutes autres forces de sécurité sur le lieu de l'évènement pour éviter que les moments de joie ne se transforment en drame.

Garant de la sécurité, la force publique a la responsabilité de poursuivre la traque des délinquants engagée ces dernières années jusque dans les quartiers périphériques afin de les débusquer et les mettre à la disposition de la justice. Il serait temps de cesser de minimiser le danger que constitue désormais la délinquance juvénile au Congo.

Les Dépêches de Brazzaville

## AGENCES DES NATIONS UNIES

## Mariavittoria Ballotta, nouvelle représentante de l'Unicef au Congo

La diplomate onusienne, Mariavittoria Ballotta, qui a présenté sa lettre d'accréditation au ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger, Jean Claude Gakosso, succède à Chantal Umutoni, comme représentante de l'Unicef en terre congolaise.



Présentation de la lettre d'accréditation/Adiac

Dans ses fonctions en terre congolaise, la représentante de l'Unicef, Mariavittoria Ballotta, travaillera en étroite collaboration avec le gouvernement, la société civile et d'autres partenaires pour promouvoir et défendre les droits de l'enfant.

Expérimentée dans les domaines du développement international, de la protection de l'enfance, de l'éducation et de la planification, la diplomate onusienne apporte du savoir-faire dans la conception de programmes nationaux innovants et dans la mobilisation de partenariats stratégiques, entre autres.

Avant sa nomination en qualité de représentante de l'Unicef au Congo, Mariavittoria Ballotta a occupé des postes de gestion dans des contextes nationaux, régionaux et internationaux en qualité de cheffe régionale des programmes et de la planification au bureau régional de cette agence onusienne pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, à Dakar, au Sénégal.

L'Unicef, rappelons-le, œuvre à la protection des droits de chaque enfant, où qu'il soit, en particulier ceux des plus défavorisés.

Rominique Makaya

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
**Grand reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé  
**Service Économie :** Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

**Rédacteur en chef délégué :** Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

**Chef de service PAO :** Eudes Banzouzi  
**Chef de service :** Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

**Direction :** Bénédicte de Capèle

**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

**Direction :** Kiobi Abira  
**Assistant à la direction :** Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
**Chef de service RHC :** Vesna Mangondza,  
Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
**Chef de service Audit :** Arcade Bikondi,  
**Chef de service Comptabilité :** Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga  
**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubélé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la direction :** Elvy Bombete  
**Coordonnateur :**  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi,  
Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate  
Mbengué Okandze (chef de service),  
Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

**Responsable :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

**Responsable :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

## L'INTEGRATION REGIONALE

**Direction :** Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

**Président :** Jean-Paul Pigasse  
**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : contact@inc-sa.com,  
site Internet www.inc-sa.com

## INSTITUTION

# Les membres du CSLC prêtent serment

Dix membres sur onze que compte le Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC) ont prêté serment le 13 août devant la Cour suprême, au Palais de justice de Brazzaville.

La cérémonie de prestation de serment des membres du CSLC a été présidée par le président de la Cour suprême, Henri Bouka, qui a mis à profit cette occurrence pour leur rappeler leurs principales missions, entre autres, garantir aux citoyens l'accès à une communication libre ; suivre les médias et assurer leur protection contre les menaces et entraves dans l'exercice de leur fonction d'information libre, exacte et complète ; veiller à l'accès équitable des partis, des associations et des groupements politiques à l'audiovisuel public ; assurer la protection de l'enfance et de l'adolescent dans la programmation des émissions par les services de communication audiovisuelle.

Il a invité, par ailleurs, les membres du CSLC à promouvoir, auprès des médias ainsi que des professionnels de l'information et de la communi-



Les membres du CSLC et ceux de la Cour suprême / Adiac

tion, l'application et le respect des normes professionnelles, éthiques et déontologiques afin, a-t-il insisté, d'assurer l'exercice d'une information objective et d'une presse responsable.

Prenant la parole à son tour, le procureur général près la Cour suprême, Théophile Mbitsi, est revenu sur la nécessité pour les membres du CSLC de respecter les pres-

criptions légales relatives à la communication et à l'information contenues aussi bien dans la Constitution que les lois et règlements.

Il leur a rappelé, en outre, l'impact de la communication dans la dynamique sociale en s'appuyant sur les effets néfastes que peut créer une mauvaise information dans l'opinion. C'est ainsi, a-t-il ajouté, que les membres du CSLC ont une

lourde mission du maintien de l'équilibre social en veillant à la diffusion par les médias traditionnels et les réseaux sociaux des informations exactes et complètes.

Ayant pris acte de ces deux réquisitoires, les membres du CSLC ont prononcé le serment que voici : « *Je jure de remplir loyalement mes fonctions, de les exercer en toute impartialité dans le*

*respect de la Constitution, des lois et règlements de la République, de garder le secret des délibérations et des votes* ».

Aussitôt après la prestation de serment, il y a eu, cette fois-ci, au ministère de la Justice et des Droits humains, la passation de consignes entre le président entrant, Médard Milandou Nsonga, et le président sortant, Philippe Mvouo. Dans son discours de circonstance, le nouveau président du CSLC a déclaré qu'il est conscient de l'immensité de ses tâches ; mais, a-t-il renchéri, avec le concours de ses collègues et des collaborateurs, il parviendra à les surmonter.

De son côté, le président sortant lui a confié les principaux dossiers et les documents fondamentaux régissant l'institution ; avant de lui souhaiter bon vent dans ses nouvelles fonctions.

**Roger Ngombé**

## CONSEIL CONSULTATIF DE LA FEMME

## Yennie Clara Mathurine Osseté a pris ses fonctions

La secrétaire exécutive sortante du Conseil consultatif de la femme, Antoinette Kébi, a cédé le 13 août au siège de l'institution à Brazzaville, sa place à son successeur, Yennie Clara Mathurine Osseté Mberi Moukietou, lors de la cérémonie de passation de service sous la modération du conseiller du chef de l'Etat chargé de la Réforme de l'Etat et la Fonction publique, Laurent Tengo, en présence de la ministre de la Promotion de la femme, de l'Intégration de la femme au développement et de l'Economie informelle, Ines Nefer Bertille Ingani Voumbo Yallo.

L'événement a été marqué par la lecture du décret 2025-342 du 7 août 2025, nommant la nouvelle secrétaire exécutive en remplacement de la sortante par le conseiller du chef de l'Etat; l'allocution d'orientation de la ministre; les allocutions des deux secrétaires exécutives; la visite des locaux; la signature des parapheurs et la remise de documents ainsi que la signature du procès-verbal. La visite des locaux a permis de se rendre compte de la situation du personnel et des finances. Elle a permis à la nouvelle secrétaire exécutive de prendre connaissance du transfert des dossiers en cours, des études réalisées et bien d'autres.

La secrétaire exécutive sortante, Antoinette Kébi, a rendu hommage au chef de l'Etat pour avoir jeté son regard sur

sa modeste personne, le 26 décembre 2018. Elle a déploré à cette occasion le manque de l'assemblée générale du Conseil avant d'évoquer les actions focalisées sur l'institution. Il s'agit notamment de l'écoute des différentes catégories socio-professionnelles, des enquêtes et études. « *Les résultats de toutes ces études auraient dû être examinés au cours des sessions de l'assemblée générale du Conseil consultatif de la femme. Faute des sessions de cet organe cardinal, lesdites études sont restées dans les tiroirs* », a-t-elle dit.

La secrétaire exécutive entrante, de son côté, a décliné les grands axes de son action : encourager l'éducation de la jeune fille en lui garantissant



L'échange de parapheurs / Adiac

l'accès à une éducation de qualité; plaider pour la participation des femmes au développement local en favorisant leur implication dans les pro-

cessus de décision au niveau local; promouvoir les grandes figures féminines de l'histoire nationale. Elle a promis d'être à l'écoute des conseils de son

prédécesseur qui aura posé des fondations solides pour bâtir un avenir meilleur.

La ministre Ines Nefer Bertille Ingani Voumbo Yallo a félicité la secrétaire entrante en lui disant de compter sur son prédécesseur, tout en lui demandant de jouer son rôle de mère. D'après elle, sa mission est d'émettre des avis aux questions liées à la condition de la femme, à faire des suggestions au gouvernement ainsi qu'à promouvoir la promotion de la femme. Elle a émis le souhait au Conseil de briller par des suggestions et l'amélioration des conditions de la femme avant de rappeler la loi organique portant création du Conseil consultatif de la femme et la promotion de la loi Mouébara.

**Lydie Gisèle Oko**

## RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

## Jean-Claude Etoumbakoundou appelle à l'adhésion de la population

Dans la perspective de la présidentielle de mars 2026, le gouvernement va organiser, du 1er septembre au 30 octobre prochains, la révision des listes électorales. Dans une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, le préfet, directeur général des Affaires électorales, Jean-Claude Etoumbakoundou, revient sur l'importance de cette opération, appelant la population à se faire inscrire massivement.

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Monsieur le directeur général des Affaires électorales, c'est quoi la révision des listes électorales ?**

**Jean-Claude Etoumbakoundou (J.C.E.) :** La révision est une opération qui consiste à revisiter les listes électorales en y procédant par la demande individuelle d'inscription des personnes en âge de voter ; demande individuelle de modification sur la liste électorale. C'est une opération essentielle. Il s'agit de procéder, à l'occasion de celle-ci, à la demande des personnes qui se présentent à l'inscription sur les listes électorales de la localité de leur domicile habituel, mais qui n'y figurent pas ; à l'inscription sur les listes électorales de la localité de leur domicile habituel de tous les jeunes qui, entre-temps, ont atteint 18 ans révolus depuis la dernière élection au suffrage universel direct ou qui atteindront 18 ans à la date du scrutin ; aux opérations de modification et de retranchement, selon les cas, de tous les inscrits figurant sur les dernières listes électorales de base.

**L.D.B. : En quoi consiste cette opération et sur quels textes de loi s'appuie-t-elle ?**  
**J.C.E. :** Elle consiste à nettoyer

le fichier en s'appuyant sur des bases juridiques suivantes : la loi n°9-2001 du 10 décembre 2001 portant loi électorale modifiée et complétée par les lois n°5-2007 du 25 mai 2007, 9-2012 du 23 mai 2012, 40-2014 du 1er septembre 2014, 1-2016 du 23 janvier 2016, 19-2017 du 12 mai 2017 et 50-2020 du 21 septembre 2020 ; le décret 2001-530 du 31 octobre 2001 portant création, attributions et organisation des commissions administratives de révision des listes électorales modifié et complété par les décrets n°2008-407 du 9 octobre 2008 et 2012-26 du 6 février 2012.

A ce cadre juridique, s'ajoutent d'autres textes subséquents qui sont pris pour réglementer les activités en période électorale tels que certains arrêtés du ministre en charge des élections.

**L.D.B. : Qui est concerné par cette opération technique ?**

**J.C.E. :** Sont électeurs, les Congolais des deux sexes, âgés de 18 ans, au moins, jouissant de leurs droits civils et politiques (Art. 5 de la loi électorale). L'exercice par l'électeur du droit du suffrage est subordonné à son inscription sur une liste électorale de la circonscription administrative où se trouve son



domicile ou sa résidence, sauf dérogation prévue par la présente loi.

**L.D.B. : Souvent certains citoyens y sont réfractaires, quelle stratégie entendez-vous mettre en place pour obtenir l'adhésion massive des Congolais ?**

**J.C.E. :** Seule la communication constitue un moyen pour gagner l'adhésion massive des citoyens de participer à l'opération de révision des listes électorales. Toutefois, dans le cadre de cette opération, une campagne de

sensibilisation doit être faite, invitant la population à s'inscrire sur les listes.

**L.D.B. : Avez-vous prévu également des contacts directs avec les responsables des partis politiques reconnus par la loi ?**

**J.C.E. :** La loi n°20-2017 du 12 mai 2017 portant loi organique relative aux conditions de création, d'existence et aux modalités de financement des partis politiques, à son article 1er dispose que « Le parti politique est une association à but non lucratif dotée de la personnalité morale ». Dans le cadre de l'organisation et de la procédure de révision des listes électorales, l'article 3 nouveau du décret n°2012-26 du 6 février 2012 indique clairement que « chaque commission administrative de révision des listes électorales comprend un bureau et des membres, composé ainsi qu'il suit : le président : le sous-préfet, le maire ou l'administrateur-maire ; le premier vice-président : le représentant des partis ou groupements de la majorité ; le deuxième vice-président : le représentant des partis ou groupements de l'opposition ; le troisième vice-président : le représentant des partis ou groupements du centre ; le quatrième

vice-président : le représentant de la société civile appartenant à une organisation de promotion et de défense de la démocratie ou à celle dont la mission a un rapport avec les élections ».

Le rapporteur est le secrétaire général du district, de la communauté urbaine ou de l'arrondissement ; le secrétaire est issu également de l'administration, tandis que la fonction de trésorier est réservée au percepteur du district ou receveur de l'arrondissement.

**L.D.B. : Concrètement, comment va se dérouler cette opération dans les départements ?**

**J.C.E. :** Les commissions administratives de révision des listes électorales seront mises en place dans tous les départements du pays, composées de toutes les représentations administratives et politiques, conformément au décret précité. La commission administrative de révision des listes électorales comprend, en fonction de l'étendue ou de l'importance démographique de la circonscription administrative, un ou plusieurs bureaux d'enregistrement des demandes d'inscription, de modification, de retranchement ou de radiation.

*Propos recueillis par Parfait Wilfried Douniama*

## MÉDIAS

## Les femmes journalistes outillées pour une couverture électorale inclusive

Clôturé le 13 août à Brazzaville, l'atelier de formation initié par le ministère de la Communication et l'Unesco sur la couverture des processus électoraux selon une approche de paix, droits humains et genre a permis aux participantes de formuler des recommandations ambitieuses et d'identifier les écueils à éviter à l'approche de la présidentielle 2026.

À la veille de l'élection présidentielle de 2026 en République du Congo, le rôle des médias, et particulièrement des femmes journalistes, est crucial pour garantir une information équilibrée, inclusive et promotrice de la cohésion nationale. Pendant trois jours, des professionnelles issues de la presse écrite, audiovisuelle et en ligne ont bénéficié d'un renforcement de capacités autour de modules théoriques, d'études de cas et d'ateliers pratiques.

Au terme de l'atelier, les participantes ont proposé la création d'un réseau de femmes journalistes, outil de veille et de soutien mutuel, ainsi que la mise en pratique des techniques de reportage sensibles au genre et à la paix. Elles encouragent également la proposition de sujets inclusifs aux rédactions et la promotion des femmes dans les postes de décision. « Les médias sont invités à adopter des politiques d'égalité de genre, à encourager la formation continue et à impliquer les journalistes formées dans la



Une vue de quelques bénéficiaires des trois jours d'atelier de formation/Adiac

couverture électorale. Les participantes, quant à elles, sont appelées à pérenniser l'initiative, soutenir le réseau et finaliser un guide pratique sur la couverture électorale », stipulent les recommandations émises par les journalistes ayant pris part à ce temps d'échange.

Ces recommandations visent une couverture médiatique plus éthique, diversifiée et équilibrée, capable de déconstruire les dis-

cours polarisants et de contribuer à la paix sociale. Comme l'a rappelé Serge Banyimbe, formateur et chef du secteur communication et information par intérim à l'Unesco, « On dira qu'on a atteint notre objectif lorsque les organes de régulation constateront une amélioration notable par rapport aux années antérieures ». En tant que formateur lors de cette rencontre, il a mis en garde les participantes contre

deux risques majeurs : relayer sans filtre la communication des acteurs politiques, et négliger la vérification des faits. « Tout le monde veut communiquer et tout le monde ne veut pas informer », a-t-il souligné, invitant les journalistes à filtrer les contenus, privilégier l'intérêt du citoyen et exercer une autorégulation critique, notamment face aux contenus issus des réseaux sociaux ou de l'intelligence artificielle.

Pour Tania Noguera Ndinga, journaliste à Vox TV, cette formation est une première expérience précieuse. « Nous travaillons au profit des peuples pour garantir la paix dans notre pays... Il faut équilibrer les choses pour garantir un processus électoral équitable », a-t-elle confié.

Clôturant la cérémonie, le directeur de cabinet du ministre de la Communication et des Médias, Antoine Oviebo Ethai, a salué une initiative « arrivant à point nommé » et a rappelé que « les femmes journalistes, par leur regard, leur sensibilité et leur professionnalisme, ont un rôle crucial à jouer dans la consolidation de la démocratie ». Il a encouragé les participantes à mettre en œuvre les acquis de cet atelier et à porter haut les valeurs de vérité, d'éthique, de paix et de dialogue.

Notons que la révision des listes électorales en vue de l'élection présidentielle de mars 2026 se déroulera du 1er septembre au 30 octobre.

*Merveille Jessica Atipo*

## FILIÈRE CIMENT

## Les experts étudient de nouvelles stratégies pour rendre le secteur compétitif

Le ministère du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé a ouvert, le 18 août, à Brazzaville un forum spécial sur la filière ciment en République du Congo. L'objectif est de booster le secteur afin de le rendre plus compétitif sur le marché mondial.

Les experts, partenaires et investisseurs oeuvrant dans le domaine participent à ce forum qui se tient sous l'égide du ministre de tutelle, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes. Pendant deux jours, ces sachants vont dresser l'état des lieux du secteur, jeter un regard rétrospectif dans le domaine, puis revisiter l'expérience du Congo en la matière afin d'élaborer un plan stratégique devant améliorer la gouvernance de la filière. « En organisant ce forum, notre objectif est de jeter un regard rétrospectif sur la filière ciment au Congo et de revisiter notre expérience en la matière afin d'en faire un secteur compétitif et résilient. Grâce aux importantes réserves qu'il dispose en calcaire et en argile, le Congo prépare son ouverture à la Zlécaf, prévue dans quelques années. Vos échanges porteront sur l'analyse de la filière ciment au Congo, de l'écosystème du secteur dans les pays voisins, dans le golfe de Guinée et au-delà, étant donné

que la demande en ciment reste croissante. Notre ambition est d'en faire un secteur compétitif et résilient, un hub cimentier de la sous-région », a souligné Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes.

Dans son propos, le ministre a fait savoir que l'industrie du ciment représente un maillon stratégique de l'appareil productif national, du fait qu'elle en fournit des intrants indispensables à tous les secteurs du bâtiment et travaux publics.

Le ciment intègre de nos jours, a-t-il renchéri, une chaîne de valeur qui englobe l'extraction des matières premières qui sont le calcaire et l'argile. Autour d'elle se développent plusieurs autres activités qui permettent de renforcer la dynamique économique à chaque étape.

Au Congo, l'industrie du ciment est née avec la création de la Cimenterie domaniale de Loulé mise en service en 1968, qui opère aujourd'hui sous le nom de Société nouvelle des ciments du Congo. Au regard de la demande croissante sur le



Les ministres Nicéphore Fylla et Émile Ouosso posant en groupe avec les experts et investisseurs/Adiac

marché, quatre autres cimenteries se sont ajoutées, à savoir les sociétés Forspak à Dolisie, Dangoté à Yamba ainsi que Diamond Ciment à Mindouli et Cimaf à Inda qui, malheureusement, ont fait faillite en 2017 et 2020. Les trois qui sont opéra-

tionnelles, a précisé le ministre, fonctionnent à 40% seulement de leur capacité de production installée. Entre-temps, une 4e cimenterie dénommée Tao-Tao est en création à Dolisie. Invité à la cérémonie, le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique,

Émile Ouosso, a fait un exposé pour rassurer les opérateurs cimentiers sur des améliorations en cours dans le secteur de l'électricité, pour lequel ces derniers se plaignaient.

Firmin Oyé

## ASSAINISSEMENT URBAIN

## Le gouvernement salue le bon déroulement de l'opération spéciale

Le ministre de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier, Juste Désiré Mondelé, qui a effectué le 13 août une visite d'inspection de certaines grandes artères de Brazzaville, pour s'assurer du bon déroulement de l'opération spéciale d'assainissement et de déguerpissement, en est ressorti satisfait.

Accompagné de ses équipes, le ministre Juste Désiré Mondelé a parcouru le centre-ville de Brazzaville et certaines artères des quartiers populaires. Il s'agit, entre autres, des boulevards Denis-Sassou-N'Guesso et Alfred-Raoul, des avenues de l'OUA, Fulbert-Youlou, Edith-Lucie-Bongo-Ondimba, Intendance, Trois martyrs, de La paix, des ronds-points « Place de la République, ex-CCF », Mungali, Koulounda, de la Patte d'oie, Cités des 17, du pont du Djoué, de la Corniche sud. Le ministre était aussi à Mazala, Loutassi, la Tsiémé, Jacques-Opangault.

Satisfait de l'état de la propreté, le ministre chargé de l'Assainissement pense que l'élan mérite d'être maintenu, à défaut d'être accéléré. « Le constat est globalement positif, mais l'élément clé important à souligner reste le déguerpissement. On voit bien qu'on peut circuler librement, c'est déjà une bonne chose. C'est ici l'occasion aussi de dire que cela va changer, il faut que nous maintenions cet état des lieux », s'est réjoui Juste Désiré Mondelé.



Saluant l'implication de la population dans le cadre du changement des mentalités aux questions liées à l'assainissement, le ministre a rappelé que la propriété n'est pas seulement l'affaire de la municipalité de Brazzaville ou des arrondissements. « Elle ne devrait pas seulement être l'affaire de l'opérateur Albayrak, mais

de tous les citoyens. Lorsque nous nous mobilisons tous, nous pouvons trouver gain de cause », a-t-il rappelé.

A l'heure où l'épidémie de choléra sévit dans quelques départements du pays, l'assainissement fait partie, a indiqué le ministre, de l'arsenal préventif dans la mesure où la propriété

est le premier remède. D'où la

nécessité de garder l'environnement sain et propre. En parallèle de l'assainissement, le gouvernement déploie actuellement des efforts en termes d'éclairage public à Brazzaville. « Des efforts sont déployés pour l'éclairage public. De la même manière que la

propreté chasse la maladie, l'éclairage chasse aussi la délinquance. Malheureusement, on voit parfois des citoyens couper les fils et les câbles, enlever le cuivre et même les ampoules », a déploré Juste Désiré Mondelé.

De façon générale, Juste Désiré Mondelé est satisfait, mais ce n'est pas parfait, alerte le ministre. Il s'est, par ailleurs, réjoui de la fluidité de la circulation sur les trottoirs, à l'orée de la fête du 15 août. Un élan qui devrait continuer jusqu'au-delà des festivités du 65e anniversaire de l'indépendance du Congo. « Rendre propre sa rue doit être le quotidien de notre population ; rendre propre son avenue, veiller à ce qu'on ne jette pas les poubelles dans les berges de Madoukou, là où on interdit de jeter les ordures, il ne faut pas le faire. Il s'agit d'un plaidoyer pour l'éclosion d'une nouvelle citoyenneté. Nous devons susciter de nouveaux citoyens », a conclu le ministre de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier.

Parfait Wilfried Douniama

## PROTECTION DES TOURBIÈRES

## Un atelier définit et cartographie les zones humides

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), en partenariat avec le ministère chargé de l'Environnement, a organisé le 12 août à Brazzaville un atelier national de validation de la définition officielle de la tourbe et des tourbières en République du Congo.

L'objet de l'atelier était de présenter et valider la définition nationale de la tourbe et des tourbières en République du Congo. De façon spécifique, il s'est agi de partager des informations et des connaissances sur les définitions des tourbes dans quelques pays et institutions et d'adopter la définition nationale. Ce moment de partage qui a réuni plus de soixante-dix personnes leur a permis experts de présenter une cartographie des tourbières au Congo.

Les participants ont eu droit à une synthèse bibliographique de l'étude sur la définition de la tourbe dans le monde, aux caractéristiques physico-chimiques des tourbes du Congo puisqu'il ressort des échanges que les définitions conventionnelles des tourbières sont fondées sur les considérations agricoles et non sur les

préoccupations climatiques.

Il était aussi question de présenter les caractéristiques physico-chimiques des tourbes en République du Congo, notamment la cartographie des zones humides, avec l'option visée des zones non-échantillonnées par CongoPeat, avec l'inclusion des zones non identifiées par Congo Peat.

Selon le Pr Averti Suspense Ifo, pour définir une tourbe, quatre caractéristiques sont nécessaires, à savoir son étendue, son épaisseur, sa teneur en carbone et sa densité apparente. C'est ainsi que les participants pensent que la tourbe est définie comme tout sol constitué de débris organiques partiellement ou totalement décomposés ayant les caractéristiques suivantes : une épaisseur minimum de 30 cm supérieure ou égale à 25 %, un sol saturé d'eau de manière permanente oui non



et une datation C14 de 1000 ans minimum. Le coordonnateur résident du système des Nations unies au Congo, Abdourahmane Diallo, a souligné le rôle des écosystèmes des tourbières dans la lutte contre les changements climatiques, en République du Congo en particulier, avec une capacité de stockage qui équivaut à plusieurs décennies d'émissions de CO<sub>2</sub>.

La ministre de l'Environnement, du Développement du

et du Bassin du Congo, Arlette Soudan Nonault, a rappelé l'importance de la protection et de la conservation des tourbières du bassin du Congo, indiquant que son écosystème tourbeux s'étend sur 165 500 km<sup>2</sup> répartis entre la République du Congo constituée de 55000 km<sup>2</sup> de zones de tourbières, stockant environ 11 milliards de CO<sub>2</sub>, et la République démocratique du Congo. « L'impact réel de ce projet est

*Les officiels au lancement de l'atelier/Adiac la contribution à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et à l'adaptation au changement climatique grâce à la gestion rationnelle des tourbières », a indiqué le ministre.*

Il sied de noter que les tourbières jouent un rôle-clé dans la lutte contre le changement climatique en stockant le carbone, en régulant le climat et en soutenant la biodiversité.

**Rude Ngoma**

## AGRICULTURE

## Du maïs performant pour nourrir le bétail congolais

Derrière la faculté de droit de l'Université Marien-Ngouabi, entre le marché Total et le stade Yougos, un petit terrain de 700 m<sup>2</sup> pourrait bien changer la donne agricole au Congo. Patrick Mbemba y mène depuis trois ans une expérimentation sur le maïs qui affole déjà les compteurs.

Sur le site discret du deuxième arrondissement de Brazzaville, l'entrepreneur agricole et sa société Eppavpa (Entreprise de production, protection achat et vente des produits agricoles) viennent de décrocher des résultats spectaculaires : 625 kilogrammes de maïs récoltés sur seulement 700 m<sup>2</sup>, avec encore une parcelle à moissonner.

L'agronome de formation le reconnaît volontiers : le défi était de taille. « La variété seule du maïs ne suffisait pas, il fallait regarder encore le protocole de fertilisation parce que nous sommes dans des sols acides et le maïs est une culture qui n'aime pas des sols acides », a expliqué Patrick Mbemba, qui a développé cette approche innovante en collaboration avec des partenaires italiens. Le projet démarre en 2021 avec l'introduction de variétés prometteuses comme la VN10, avant d'expérimenter la LG 38778 avec le nouveau protocole de fertilisation. Trois années de recherche minutieuse pour aboutir à ces résultats qui dépassent toutes les attentes.

**Patrick Mbemba : « Maïs égale poulet »**

La réussite technique de cette



Patrick Mbemba dans son champ expérimental/Adiac

expérience cache un enjeu économique majeur que Patrick Mbemba résume en une formule percutante : « Nous avons toujours notre slogan que nous disons maïs = poulet ». Derrière cette équation apparemment simple se cache une réalité économique cruciale pour le Congo. « Aujourd'hui, lorsque vous allez remarquer, peut-être 70% de notre alimentation est importée », a souligné l'entrepreneur. « En juillet, vous allez demander une palette d'œufs de trente pièces, elle coûte pratiquement 3700 FCFA, parfois aussi 4000 FCFA, parce qu'il

y a rareté du maïs sur le marché. Mais après le mois d'août, quand les gens vont commencer à récolter le maïs du second cycle, le marché va se stabiliser et cela va réduire le coût des aliments de bétail », a-t-il précisé. « Les Congolais consomment plus de viande blanche. Il est possible de renverser la tendance de l'importation des poulets et des œufs de table si l'alimentation animale est bon marché », a martelé l'ingénieur agronome.

Cette corrélation directe entre production locale de maïs et coût de l'alimentation animale illustre

parfaitement l'impact potentiel de l'expérimentation menée sur ce terrain de Brazzaville. Avec des extrapolations permettant d'estimer le rendement à l'hectare, Eppavpa dispose désormais de données concrètes pour convaincre les producteurs découragés par les faibles rendements traditionnels. La société d'appui au développement agricole travaille déjà en collaboration avec le ministère de tutelle, partageant ses résultats et son savoir-faire. L'objectif avoué : « Encourager la production du maïs dans notre pays afin d'augmenter les rendements ».

Au-delà de la seule production céréalière, Patrick Mbemba voit plus large. Le développement des filières maïs et soja pourrait « favoriser la création de beaux emplois et de beaucoup d'auto-entrepreneuriat au niveau de milliers de jeunes » dans un pays où la jeunesse dynamique cherche des opportunités. La prochaine étape est déjà tracée. Il s'agit « d'aller informer et former les producteurs du maïs parce que nous avons des données réelles, des chiffres réels ». Ces 700 m<sup>2</sup> du deuxième arrondissement pourraient bien essaimer dans tout le Congo, transformant un modeste site expérimental en catalyseur d'une révolution agricole. Dans un contexte où le pays cherche à diversifier son économie au-delà des hydrocarbures, l'initiative de Patrick Mbemba et d'Eppavpa prend une dimension stratégique. Prouver qu'il est possible de produire du maïs de qualité et en quantité au Congo constitue un premier pas vers une plus grande souveraineté alimentaire. Un pari audacieux que ces 700 m<sup>2</sup> semblent déjà en passe de remporter.

**Quentin Loubou**

## BIODIVERSITÉ

## Le Congo bientôt doté d'un plan d'action national

La Stratégie et le plan d'action national de la biodiversité (SPANB) 2025-2030 ont été validés à l'issue de l'atelier de consultation des acteurs locaux et départementaux, organisé du 12 au 17 août à Brazzaville, par le ministère de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud).

L'atelier a regroupé près d'une centaine de participants venue, entre autres, des institutions publiques et privées, des collectivités locales, la communauté scientifique, les partenaires techniques et financiers, les ONG, la société civile, les communautés locales et les populations autochtones (CLPA). L'objectif principal étant de recueillir les observations et amendements en vue de leur prise en compte dans le document consolidé de la SPANB alignée au nouveau Cadre mondial de la biodiversité. Ce document amendé et validé constitue, à en croire les participants, la version finale de la SPANB 2025-2030, qui sera soumis au conseil des ministres.

Selon le Pnud, la vision de la SPANB est celle de relever les défis relatifs à la gestion durable de la biodiversité, tout en fixant les objectifs clairs en matière de sauvegarde du patrimoine exceptionnel de la République du Congo, en identifiant des indicateurs spécifiques des résultats mesurables et un calendrier d'actions sur toute la décennie 2026-2036. La représentante résidente du Pnud au Congo, Adama Dian Barry, a, dans son discours lu par Hollande Nziendolo, salué le travail des experts pour l'aboutissement de cette stra-



La photo souvenir DR

tégie d'envergure et innovante et traduit la profonde gratitude à la ministre chargée des questions d'environnement, Arlette Soudan-Nonault. « *Votre engagement, la richesse de vos contributions et la qualité de vos échanges ont permis d'enrichir ce document stratégique, qui constitue désormais une feuille de route nationale claire pour la préservation et l'utilisation durable de notre biodiversité. Cet atelier a marqué une étape décisive dans le processus d'appropriation nationale du SPANB. Il a permis non seulement de valider son contenu, mais aussi de renforcer la cohésion et la vision partagée entre toutes*

*les parties prenantes* », a rappelé le conseiller au développement durable et à la croissance verte, chargé des programmes au Pnud.

#### Appel à la responsabilité collective

Selon lui, la biodiversité n'est pas seulement un patrimoine naturel, mais aussi le socle de la sécurité alimentaire, de la santé, de la culture et du développement durable. La mise en œuvre efficace du SPANB sera, a-t-il rappelé, déterminante pour atteindre les engagements nationaux et internationaux, notamment dans le cadre du « *Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal et de l'Agenda*

*2030 pour le développement durable* ». « *Le Pnud lance donc l'appel à la responsabilité collective et à la mobilisation de tous afin que ce plan d'action ne reste pas un simple document, mais qu'il devienne un véritable instrument de transformation, générateur d'impacts positifs pour nos populations et pour les générations futures. Ensemble, faisons vivre cette stratégie et protégeons notre biodiversité pour aujourd'hui et pour demain, pour les générations présentes et futures* », a exhorté le délégué de la représentante du Pnud.

Coordnatrice du processus ayant permis au Congo de se doter d'une SPANB de nouvelle génération, la ministre de l'En-

vironnement, du Développement durable et du Bassin du Congo a salué l'engagement des collectivités locales, des ONG, des chercheurs et des CLPA. Arlette Soudan Nonault a rappelé que l'ambition de ce document est de mettre en œuvre des actions concrètes pour préserver la biodiversité, restaurer les écosystèmes dégradés, renforcer les capacités locales et promouvoir des modèles économiques respectueux de la nature. « *Une dynamique positive s'est manifestée ces derniers jours autour de la biodiversité, concrétisée par des échanges constructifs et une convergence de vues sur les actions à entreprendre. Le plan stratégique, élaboré à la suite d'une large concertation nationale, servira de référence pour les actions à venir. Fruit d'une collaboration entre le Fonds pour l'environnement mondial et les acteurs locaux, ce document offre un cadre stratégique pour la conservation des écosystèmes, la mise en valeur des connaissances traditionnelles et le développement d'une économie durable et équitable* », a souligné la secrétaire exécutive de la Commission climat du Bassin du Congo.

**Parfait Wilfried Douniama**

## TRIBUNE LIBRE

## Le monde pleure, mais nos cœurs sont secs

Le monde pleure. Il pleure à Gaza et en Ukraine, à travers les cris étouffés d'enfants sous les bombes, les larmes muettes de mères dans les camps de réfugiés en RDC et au Soudan, les sanglots sans voix d'ouvriers écrasés par la machine économique. Il pleure dans les silences de ceux qu'on n'écoute plus, dans les regards fuyants de ceux qui n'ont plus rien à perdre. Et pourtant... nos cœurs sont secs.

Jamais l'humanité n'a été aussi connectée, aussi informée. Chaque minute, nous recevons des images de détresse humaine à travers nos écrans : guerre en Palestine, famine au Soudan, inondations au Bangladesh, violences policières aux États-Unis, incendies en Grèce, naufrages de migrants en Méditerranée. Les catastrophes s'enchaînent, les injustices se répètent, les cris montent. Mais nous défilons. Nous regardons, nous likons, nous passons.

Nos cœurs sont secs, non parce qu'ils sont méchants, mais parce qu'ils sont saturés. Nous avons tant vu que nous ne ressentons plus. L'indignation est devenue un réflexe passager. La compassion, un luxe émotionnel que l'on s'accorde entre deux

messages. La douleur de l'autre, un spectacle parmi tant d'autres. On se révolte un jour, puis on oublie le lendemain comme lors de la catastrophe du 4 mars 2012 et les inondations du 14 juin 2025.

Il y a quelques années encore, un visage d'enfant couvert de poussière et de sang suffisait à ébranler les consciences. Aujourd'hui, il faut une vidéo virale, un effet dramatique, un mot-clé bien placé pour susciter l'intérêt. Sinon, rien ne bouge. Le cœur humain s'est peu à peu blindé dans une posture de survie émotionnelle. Trop de larmes ont coulé à travers nos écrans. Trop de misères ont été consommées comme des nouvelles.

Mais cette sécheresse intérieure n'est pas une fatalité. Elle est un symptôme. Elle nous parle de notre rapport malade à l'émotion. Elle nous dit que nous avons perdu la lenteur nécessaire pour ressentir, le silence nécessaire pour écouter, la proximité nécessaire pour aimer. Le monde pleure, mais nous ne sommes plus là. Nous avons déserté la réalité remplacée par une succession de tragédies numériques. Et pourtant, l'humain en nous résiste. Dans un regard, dans un geste, dans une main tendue, il y a encore la possibilité de larmes sincères. Il y a

encore de la place pour une indignation vraie, pour une révolte qui ne soit pas un simple élan passager. Il y a encore des cœurs qui battent, même à sec, même à vide.

Alors que faire ? Commencer par ralentir. Cesser de consommer la douleur comme un contenu. Prendre le temps de s'arrêter sur une histoire, un visage, un cri. Lire jusqu'au bout. Écouter sans commenter. Pleurer sans détourner le regard. Retrouver cette capacité à être bouleversé. Être touché, vraiment. Et agir, même à petite échelle. Il ne s'agit pas de pleurer pour pleurer. Il s'agit de faire place à l'humain, dans un monde qui s'endurcit. Redonner du poids aux mots, aux gestes, aux larmes. Se rappeler que derrière chaque chiffre, il y a une vie. Une mère. Un frère. Un enfant. Peut-être le nôtre, si le hasard avait été moins clément.

Oui, le monde pleure. Mais si nos cœurs restent secs, qui pleurera encore demain ? Si nous ne pleurons plus pour les autres, qui pleurera pour nous quand viendra notre tour ? La sécheresse intérieure est la première étape vers l'oubli de soi. Il est temps d'ouvrir les digues. De laisser couler.

**Emmanuel Mbengue**

## FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

## L'événement célébré à Madagascar

La République du Congo était à l'honneur à Madagascar, le 15 août 2025, à l'occasion du 65<sup>e</sup> anniversaire de l'accession à la souveraineté nationale sous la houlette de Rasata Rafaravitaifika, ministre malgache des Affaires étrangères, et de l'ambassadeur Constant-Serge Bounda, en présence des membres du gouvernement Malagasy, du corps diplomatique, et des Congolais résidant à Madagascar.

Cette cérémonie, placée sous le signe de la fraternité et du renforcement de la coopération entre Antananarivo et Brazzaville, a permis à la ministre malgache d'exprimer sa satisfaction de voir la République du Congo célébrer pour la première fois cet événement en terre malgache, signe d'un approfondissement des relations bilatérales entre les deux pays. « En ma qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo, c'est un honneur,

étant donné l'excellence de nos relations, de réaliser que nous célébrons cette journée ici, avec nos amis malgaches, avec lesquels nous entretenons, depuis plus de 60 ans, des relations diplomatiques très cordiales, très fraternelles actuellement, sous la vision du président Denis Sassou N'Guesso et de son homologue Andry Rajoelina », a confié Constant-Serge Bounda.

Une occasion pour le diplomate congolais de promouvoir la candidature du Congolais Firmin



Photo de groupe à l'issue des festivités du 65<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance à Madagascar/DR

Édouard Matoko au poste de directeur général de l'Unesco. Constant-Serge Bounda est ambassadeur de la République du Congo avec résidence au Mozambique avec juridiction élargie sur les Comores, l'Île-Maurice, le Malawi, Madagascar et les Seychelles.

#### ...Ceux de France mobilisés à la Guinguette de Suresnes

À l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de l'indépen-

dance du Congo, les Congolais de France et les amis de leur pays se sont retrouvés à l'esplanade de Suresnes, lieu du rendez-vous estival de la guinguette africaine, en présence de l'ambassadeur Rodolphe Adada.

Presque insolite. En grande première, cette présence remarquée et remarquable dénote de la volonté patriotique de l'ambassadeur de la République du Congo en France, désireux de faire de

la Salle Verte de la Chancellerie « Une maison commune » et, par extension, pousser la présence de la diplomatie congolaise au plus près de ses compatriotes en les accompagnant dans leurs activités culturelles, associatives et entrepreneuriales. De Paris, les Congolais ont aussi suivi le slogan national : « Mobilisés dans la paix, ensemble, poursuivons la marche vers le développement ».

Marie Alfred Ngoma



L'ambassadeur Rodolphe Adada à la guinguette de Suresnes

## Brazza Mall célèbre la créativité et le talent Congolais

Pour célébrer avec faste le 65<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Congo, Brazza Mall a vibré du 15 au 17 août, au rythme de la mode, du sport et de la musique. Pendant ces trois jours, des animations diverses ont attiré la population vers ce grand centre commercial situé à Mpila dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville.

Le point marquant de ces trois jours de festivités a été le défilé de mode « Lipanda Fashion Day » tenu le 15 août et qui a réuni une belle brochette de créateurs congolais et internationaux, à l'instar de Cost'Art, Fadi Wax, CréaAdeline, TB et bien d'autres. L'objectif des organisateurs de ce défilé haut en couleurs était de valoriser le mariage traditionnel par le tissu africain, ainsi que l'évolution de la mode de 1960 à nos jours.

Ce défilé de mode a alterné avec les prestations musicales des artistes comme Foudre Afrika, Day Nkassa, DJ Lior Ox, Telle One et des humoristes comme Jojo. Brazza Mall qui a mis en avant la célébration de la créativité pour cette fête nationale a bien réussi



son pari puisque le public était au rendez-vous pour découvrir les expositions et vente des tableaux.

Une belle thématique de ces festivités, « l'art sous toutes ses formes », a allié atelier de bande dessinée, sculpture et céramique, quiz et karaoké.

La célébration du 65<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance au Brazza Mall a réellement été un beau moment de partage et une belle expression du vivre ensemble, qui a attiré un très large public.

En marge de ces festivités, Brazza Mall, n'entend pas se reposer sur ses lauriers et continue son ancrage au cœur de la ville, avec l'arrivée prochaine du supermarché « Franprix », qui va véritablement accélérer le développement de ce centre commercial, en plus de donner aux populations riveraines un supermarché de référence internationale.

## 65° ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

## Les Congolais renouent avec le défilé civil et militaire

La célébration du 65e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo a été marquée, le 15 août, à Brazzaville par un défilé civil et militaire ainsi que la décoration d'un échantillon de douze Congolais au boulevard Alfred-Raoul par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso.

Après cinq ans d'éclipse à cause de la pandémie de covid-19, les Congolais ont renoué avec le traditionnel défilé militaire et civil qui a duré près de trois heures. Sous le rythme de la musique principale des Forces armées congolaises (FAC) accompagnée par le détachement de la fanfare des forces aériennes des Etats-Unis en Europe et en Afrique, le défilé militaire a duré près d'une cinquantaine de minutes.

Placées sous le commandement du commandant de la Zone militaire de défense n°9 Brazzaville, le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou, les troupes de la garnison de Brazzaville, appuyées par quelques détachements venus de l'intérieur du pays et de l'unité de la police constituée, sont montées sur le macadam. En effet, après la demande de l'autorisation de commencer le défilé auprès du chef suprême des armées, Denis Sassou N'Gusso, le commandant de la 40e brigade d'infanterie mobile, le général Fermeté Nguinou, a été le premier à marqué les pas avant de laisser la place aux troupes d'honneur, aux écoles des FAC (Ecole militaire préparatoire général Leclerc, l'Académie militaire Marien-Ngouabi, l'Ecole des sous-officiers et d'active de



Le chef de l'Etat passant les troupes en revue/DR

tions, la population civile a aussi répondu présente aux festivités marquant l'an 65 de l'accession du Congo à la souveraineté internationale. Bénéficiant de 130 carrés, la partie civile agrémentée par la fanfare de l'Eglise Kimbanguiste a mis en haleine de nombreux Congolais ayant effectué le déplacement du boulevard Alfred-Raoul pavé aux couleurs du drapeau national. Institutions publiques et

privées, banques et assurances, ONG et associations, partis politiques, confessions religieuses, personne n'a voulu rester en marge de ces festivités. Au nombre de ces institutions, on peut compter la Présidence de la République, le Sénat, l'Assemblée nationale, la Primature, les ministères et les neuf arrondissements de Brazzaville, sans oublier la commune de Kintélé. Le tout sous les applaudisse-



Denis Sassou N'Gusso décorant Félix Mouzabakani/DR

ments du couple présidentiel et de nombreux invités ayant pris place à la tribune d'honneur érigée pour la circonstance.

### Douze Congolais élevés dans les différents ordres nationaux

En marge du défilé marquant le 65e anniversaire de l'indépendance du Congo, le président de la République, grand maître des ordres nationaux, a décoré

Itoua et Moukengué Mouémé Ritie. Dans l'ordre du dévouement congolais ont été élevés à la dignité de grand officier Marianne Sianard, Cornellie Adou-Ngapi ; au grade de commandeur, Gabriel Nsiété ; au grand officier, Ndé Leyina Rodrigue. Dans l'ordre du mérite sportif, le jeune athlète congolais, Briny Oscar Kouba Matouridi. A seulement 17 ans, il est sans nul doute le plus jeune Congolais à recevoir cette distinction. Briny Oscar Kouba Matouridi a écrit une page inédite de l'histoire du scrabble en faveur de l'Afrique. Lors de la 53e édition de la Coupe du monde de scrabble francophone, organisée du 10 au 18 juillet dernier à Trois-Rivières au Québec, le jeune congolais a décroché la médaille d'or dans le prestigieux Tournoi Homologué 3 (TH3), en terminant premier ex æquo parmi 286 joueurs venus de plus de 25 pays. « Nous vous décernons la médaille d'or dans l'ordre sportif avec nos félicitations », a encouragé le chef de l'Etat.

**Parfait Wilfried Douniama**



La fanfare des forces aériennes des États-Unis suivie de celle des FAC

Gamboma), suivies des unités du commandement des forces de police, de la gendarmerie nationale, de l'armée de l'air, de l'armée de terre, de la marine nationale. Comme d'habitude, c'est le groupement para-commando qui a bouclé cette parade militaire avant les corps paramilitaires, notamment la douane et les eaux et forêts. La dernière partie du défilé militaire a été ponctuée par le passage des engins des trois composantes de la force publique ainsi que les hélicoptères ayant survolé le ciel de Brazzaville.

### La liesse des civils

Absente des précédentes édi-



Les civils/DR

## FORUM INTERNATIONAL SUR LES VOIES DU NOUVEAU MONDE

## Les participants visitent le mausolée Hugo-Chávez et le panthéon Simon-Bolívar

En marge du forum international sur « Les voies du nouveau monde » ou « Voces del Nuevo Mundo », les participants à ce forum, environ cent vingt journalistes de plusieurs organes de presse venus de différents pays du monde, ont visité l'académie militaire de Caracas où se trouve au centre de cette académie le tombeau en marbre abritant la dépouille du commandant président Hugo Chávez et le panthéon Simon-Bolívar.

Dans le mausolée Hugo-Chávez, situé dans l'académie militaire de Caracas, est exposé la vie du commandant président Hugo Chávez depuis son jeune âge jusqu'à sa mort. « Chávez vit, Carajo! La patrie continue! » crie un soldat tous les jours à 16h25 à ce mausolée, juste avant un tir de canon en mémoire de la mort le 5 mars 2013 à la même heure de Hugo Chávez. Dans ce mausolée, les participants guidés par Roberto Castro, ami fidèle de Hugo Chávez, ont découvert beaucoup de choses sur l'histoire de la République bolivarienne du Venezuela, à l'instar du canon « Salut d'honneur ». Cette pièce d'artillerie, fabriquée par la Rheinische Metallwaren et Maschira-fabrik et offerte au Venezuela par le gouvernement allemand en 1913, possède un calibre de 75 mm et une portée de 6 km. Chaque jour à 16h25, heure de la disparition physique du commandant éternel Hugo Chávez, un salut est rendu en son honneur. Cette tradition rappelle à l'Amérique latine et au monde entier la pertinence des actions et des idées du leader historique de la révolution bolivarienne. De son enfance jusqu'à son installation à Barinas, Hugo a

contribué et soutenu l'économie familiale de manière responsable, en vendant des confiseries traditionnelles comme des lustres ou des objets de sa fabrication comme des balais et des zamuras (perroquets) dans la cour de l'école, devant le cinéma, au bowling et sur la Plaza Bolívar. « *J'étais un enfant pauvre, je le répète, mais comme j'aimerais revivre mon enfance comme je l'ai vécue !* » Dignement, vivant modestement, étudiant, travaillant, vendant des fruits, faisant voler des cerfs-volants fabriqués avec de vieux journaux, pêchant dans la rivière avec mon père, jouant au ballon dans la rue Real... « *J'étais heureux dans cette humble maison, avec mon frère Adan et ma grand-mère, Rosa Inés Chavez* », écrit Hugo Chávez en 2013. En effet, pendant l'enfance et la jeunesse d'Hugo Chávez, entre 1960 et 1970, le pays et le monde furent bouleversés par des changements radicaux dans leurs idéologies, leurs rapports de force, leur géopolitique et leurs modèles de développement social et économique. Le triomphe de la



révolution cubaine prospéra, la Guerre froide devint évidente, J.F. Kennedy lança son modèle d'alliance pour le progrès et, avec lui, le soutien aux dictatures d'Amérique latine et le pillage de leurs richesses. Cepen-

dant, la lutte des mouvements sociaux antiracistes aux États-Unis et en Afrique, la révolution culturelle en Chine et le mois de mai français progressèrent. La décennie s'acheva par la victoire électorale de Salvador Allende

et du socialisme chilien. Après l'académie militaire de Caracas abritant le mausolée commandant président Hugo Chávez, les participants au forum se sont rendus au Panthéon Simon Bolívar, également connu sous le nom de Panthéon national du Venezuela. Situé dans le centre historique de Caracas, dans le quartier d'Altigracia, ce panthéon abrite principalement les restes de Simon Bolívar, surnommé « El libertador », le héros de l'indépendance de plusieurs pays d'Amérique latine. Le panthéon sert de lieu de sépulture pour Bolívar et d'autres héros nationaux, et il est un symbole important de l'histoire et de l'identité vénézuélienne. Le cercueil de Bolívar est placé au centre de la nef principale du Panthéon. Notons que le bâtiment a été initialement construit comme église au XVIIIe siècle puis converti en panthéon national en 1875 sous la présidence d'Antonio Guzmán Blanco. Enfin, après le panthéon Simon Bolívar, le tour est revenu à la « Maison des diplomates

*De notre envoyé spécial à Caracas, Bruno Okokana*

## AFRIQUE

## 155 000 morts en dix ans, l'insécurité islamiste s'étend et se transforme

La violence attribuée aux groupes islamistes militants atteint des sommets en Afrique, entre expansion territoriale, gains technologiques et fragilité accrue des États.

En une décennie, 155 000 morts ont été attribuées aux violences islamistes militantes sur le continent africain. En 2025, cette menace a atteint un nouveau pic de létalité avec 22 307 décès, en hausse de 60 % par rapport à la période 2020-2022. Trois régions concentrent 99 % des morts : le Sahel, la Somalie et le bassin du lac Tchad. Cette étude est l'œuvre du Centre d'études stratégiques de l'Afrique.

**Sahel : un effondrement sécuritaire**

Avec près de 10 700 morts cette année, le Sahel reste l'épicentre de la crise. Le Burkina Faso concentre 55 % de ces décès, suivi du Mali, où 81 % des 17 700 morts recensés depuis 2010 ont eu lieu après le coup d'État de 2020. La perte de contrôle territorial est massive : seulement 40 % du territoire burkinabè est sous contrôle gouvernemental, et environ 950 000 km<sup>2</sup> sont hors d'accès à l'autorité étatique dans la région, soit l'équivalent de la Tanzanie. Deux groupes dominent : le JNIM, affilié à al-Qaïda, et l'EIGS, lié à Daech. Le JNIM, actif au Mali et au Burkina Faso, contrôle de vastes zones et emploie de nouveaux moyens techno-

logiques comme les drones et les engins explosifs improvisés, rendant la menace plus sophistiquée. Fait marquant : les forces maliennes et leurs alliés russes de Wagner/Africa Corps ont tué plus de civils (6 058) que les groupes djihadistes eux-mêmes (5 708) depuis 2021. Cette répression nourrit le discours de légitimation des groupes tels le JNIM, qui se présentent comme « protecteurs » des populations peules visées.

**Somalie : l'insurrection se mondialise**

En Somalie, 7 289 morts sont à déplorer en 2025. Al Shabaab, lié à al-Qaïda, reste la force dominante avec jusqu'à 200 M\$ de revenus annuels. L'organisation bénéficie désormais du soutien opérationnel des Houthis du Yémen, ce qui lui a permis d'améliorer ses capacités de frappe, y compris avec des missiles balistiques et des drones. La montée en puissance de l'État islamique en Somalie (ISS) inquiète également. Cette branche locale, désormais dotée de 1 000 combattants, agit comme centre financier et logistique pour Daech au niveau global, selon les Nations unies. Pour la première fois, ses

opérations ont causé 1 065 morts cette année.

**Bassin du lac Tchad : résurgence tactique**  
Le bassin du lac Tchad, où sévissent Boko Haram et l'ISWA, enregistre 3 982 morts, soit une hausse de 7 %. L'ISWA, de plus en plus structuré, a pris d'assaut quinze bases militaires au Nigeria cette année, utilisant vision nocturne et drones armés. Le pays a vu une augmentation de 18 % des morts, principalement dans l'État de Borno. La violence s'étend à de nouveaux territoires. Deux groupes, Lakurawa et Mahmuda, opèrent dans le Nord-Ouest du Nigeria, zone auparavant dominée par les « bandits ». Leurs liens avec des groupes sahéliens comme l'EIGS inquiètent les autorités.

**Zones secondaires : signaux faibles à surveiller**

**Mozambique :** la menace islamiste y a chuté de 85 % depuis 2021 (330 morts cette année), mais l'ASWJ reste actif. Les forces rwandaises peinent à sécuriser le Nord, et près d'un demi-million de personnes demeurent déplacées. **Afrique du Nord :** les incidents sont en baisse (17 morts en 2025), mais la présence résiduelle de cellules djihadistes en Algérie et en Libye illustre le risque de reconfi-

guration régionale à partir de combattants revenant de Syrie.

**Une menace en recomposition**

L'évolution géographique et technologique des groupes islamistes militantes en Afrique souligne leur résilience et leur capacité d'adaptation. Leurs financements, leurs alliances (notamment transcontinentales), et leur ancrage territorial menacent désormais la souveraineté effective de plusieurs États, notamment au Sahel.

**Implications stratégiques**

L'inefficacité des réponses militaires unilatérales fragilise les régimes en place. La fragmentation des groupes complexifie toute stratégie de stabilisation. La coopération sécuritaire internationale devient urgente, notamment pour stopper les flux d'armes, de combattants et de financements. « *Ce n'est pas uniquement un enjeu africain. La militarisation asymétrique des groupes islamistes militants menace aujourd'hui la stabilité de toute la bande sahélo-saharienne et les corridors maritimes mondiaux* », explique un analyste du Centre d'études stratégiques de l'Afrique.

*Noël Ndong*

## EDU-NC

## Validation politique de la Stratégie de l'éducation

Le Groupe thématique Education (GTE) a organisé, le 5 août au Salon Congo du Pullman Hôtel à Kinshasa, sa première réunion annuelle relative à la validation politique de la Stratégie de l'éducation et de la formation en situation d'urgence (SEFSU).

La réunion s'est tenue en présence de la ministre d'Etat, ministre de l'Education nationale et Nouvelle citoyenneté (EDU-NC), Raïssa Malu, présidente du GTE, la ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU), Marie-Thérèse Sombo Ayanne, du vice-ministre de l'EDU-NC, Jean Pierre Kezamudru, les représentants des ministères des Affaires sociales, Actions humanitaires et Solidarité nationale (AFAHSN) ; de la Formation professionnelle, et d'autres parties prenantes. Les Partenaires techniques et financiers du secteur de l'Education (PTF) ont été représentés par Francis Ndem de l'Unicef.

Au cours de son intervention, la ministre d'Etat Raïssa Malu a souligné que les crises, notamment climatiques, vont devenir récurrentes, et la Stra-

tégie validée est absolument nécessaire, car l'on devra faire face à ces types de situation beaucoup plus souvent, et cela deviendra la nouvelle normalité. Aussi est-il important que l'ensemble des structures de l'Etat, particulièrement celles en charge de l'Education et de la formation, s'adaptent à cette réalité, et que l'ensemble des services sachent exactement quand, comment, où, pourquoi ils agissent de manière concrète, avoir conscience de la responsabilité collective qui leur incombe.

«La Stratégie qu'on vient d'élaborer et que politiquement le gouvernement porte, c'est pour dire que l'ensemble des structures de l'administration se mettent en marche pour les enfants, pour les enseignants, pour nos frères et nos soeurs réellement affectés par des crises actuelle-

ment dans différents lieux de notre territoire. Mettons-nous à leur place et sachons que, ce qu'ils attendent de nous, ce sont des actions concrètes pour que l'éducation et la formation puissent continuer et pour donner un avenir à ces personnes en tant qu'individus, mais plus globalement, à notre nation ; parce que les crises nous permettent de faire les choses mieux, différemment, avancées...», a insisté Raïssa Malu, avant d'attirer l'attention des secrétaires généraux des ministères concernés sur le fait de prendre en compte le budget de la Stratégie qui va jusqu'à l'horizon 2029 alors que les conférences budgétaires pour 2026 sont imminentes.

Plusieurs stratégies sont en élaboration et toutes concourent pour le même objectif, notamment la stratégie en si-

tuation d'urgence est appuyée par la stratégie inclusive ou encore les cantines scolaires, a rappelé la ministre d'Etat. Et elle a instruit les secrétaires généraux des administrations d'éviter de travailler de façon cloisonnée, les stratégies ne sont pas séparées les unes des autres, elles sont cohérentes et concourent à un objectif final de la vision du gouvernement. C'est donc important que toutes les structures techniques et partenaires travaillent en synergie, a-t-elle conclu.

Avant la ministre d'Etat, sa collègue de l'ESU a indiqué que la SEFSU pose les jalons pour la matérialisation de la vision du chef de l'Etat Félix Antoine Tshisekedi de doter le pays d'un système éducatif performant, inclusif et équitable. Le secrétaire général Alexis Yoka a mentionné le fait que

la Stratégie est la réponse à des défis multiformes dont est confronté la RDC, notamment le conflit armé, le déplacement massif des populations, catastrophes naturelles, épidémies, etc. qui perturbent le droit à l'éducation et la formation pour des milliers d'enfants. Le directeur Guillaume Korogo a, pour sa part; fait une présentation des étapes de l'élaboration de la Stratégie.

Le temps fort ultime de la réunion a été la signature de l'acte d'engagement politique de validation de la SEFSU par le représentant de la Présidence de la République, la ministre d'Etat Raïssa Malu, la ministre Marie-Thérèse Sombo Ayanne, Francis Ndem de l'Unicef pour le compte les Partenaires techniques et financiers représentés, et d'autres parties prenantes.

**Martin Enyimo**

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## Vers l'élaboration des mesures d'application de la loi

Depuis le 1er juillet de l'année en cours, la RDC dispose désormais de la loi n°025/045 sur l'aménagement du territoire en remplacement du décret de 1957 sur l'urbanisme devenu caduque.

Après la promulgation de la nouvelle loi, le ministère de l'Aménagement du territoire se lance dans la sensibilisation et mobilisation des parties prenantes pour non seulement vulgariser cet outil juridique mais aussi élaborer des mesures d'application pour sa mise en oeuvre effective. C'est dans ce cadre que le ministre de l'Aménagement du territoire, Jean Lucien Bussa, a lancé officiellement au Musée national les travaux de l'atelier d'échange d'informations sur l'évolution de la réforme de l'Aménagement du territoire et sur les perspectives de plaidoyer constructif en vue d'élaboration des mesures d'application pour la mise en oeuvre de cette loi.

Au cours de cet atelier, il sera donc question de sensibiliser et de vulgariser la loi auprès de l'ensemble des parties prenantes, présenter l'état d'avancement de la réforme et les étapes restantes, cartographier et prioriser les mesures d'application immédiates, à moyen et long terme. Il sera également question de produire une feuille de route assortie d'un



La société civile pour la vulgarisation de la loi relative à l'Aménagement du territoire DR

cadre de suivi et évaluation, recueillir des recommandations en vue d'un plaidoyer coordonné auprès des institutions, des partenaires techniques et financiers et des communautés bénéficiaires.

Avec la promulgation de la loi relative à l'Aménagement du territoire, a reconnu Jean Lucien Bussa, la RDC a franchi un cap majeur vers une gestion cohérente, équitable et durable de l'espace national. «Cette loi offre un cadre clair pour organiser l'affectation, la gestion et l'utilisation de notre territoire pour prévenir les conflits d'usage et de bien articuler les priorités

nationales. Et pourtant la loi atteindra sa pleine effectivité qu'avec des mesures d'application claires, hiérarchisées et faisables. C'est l'objet de cet important atelier.», a-t-il souligné. Jean Lucien Bussa croit dur comme fer que face aux conflits d'usage des espaces et de superposition des titres, seul un aménagement du territoire participatif fondé sur la planification, la consultation et la clarification des droits peut constituer le socle d'un territoire sans conflits et respectueux des personnes pour un développement harmonieux. Le nouveau patron de l'Aménagement du territoire

n'a pas omis de citer quelques avancées significatives qui ont été enregistrées dans le cadre du processus de la réforme. Il s'agit notamment de la structuration du Secrétariat général à l'Aménagement du territoire en 11 directions, la mise en place des structures techniques et financières, l'élaboration des référentiels et outils...

Pour le secrétaire général à l'Aménagement du territoire, cet atelier ouvre la voie à la valorisation de partage d'information sur l'évolution de la réforme de l'Aménagement du territoire tout en identifiant ensemble la voie de sa mise en oeuvre, notamment à travers

les mesures d'application de la nouvelle loi. Il a émis le voeu de voir que durant cette réflexion que les participants puissent poser des bases solides d'un plaidoyer concret autour d'un seul objectif, celui de servir efficacement le peuple congolais, bénéficiaire ultime de cette réforme. Quant à la représentante de la Coalition des femmes leaders pour l'environnement et le développement durable, cet atelier se veut avant tout un cadre de dialogue pour un partage des expériences. «Cela va nous offrir l'occasion d'examiner ensemble les progrès réalisés, identifier les défis qui restent et construire un plaidoyer fort et consensuel pour que les mesures d'application qui seront prises soient applicables et reflètent les aspirations de toutes les parties prenantes», a-t-elle indiqué.

Rappelons que cet atelier est organisé par les organisations de la société civile environnementales en partenariat avec le ministère de l'Aménagement du territoire.

**B.L.**

## MUSIQUE

## L'Orchestre symphonique des enfants de Brazzaville émerveille le public

Le groupe musical dénommé Orchestre symphonique des enfants de Brazzaville (Oseb) a organisé, le 13 août, dans la grande salle de la préfecture, un concert public de musique classique. Les enfants qui en font partie ont mis en exergue leur savoir-faire pour galvaniser la foule.

Avec un répertoire ultra séduisant composé des morceaux des grands artistes du monde, les jeunes musiciens ont tenu le public en haleine. Ils ont été accompagnés par certains experts allemands, venus pour la circonstance.

Dans la grande salle de la préfecture pleine à craquer, la symbiose des instruments, notamment des violons; le professionnalisme et la concordance des accords musicaux ont emporté le public dans un univers onirique. « *Sincèrement, je sors très mûri et enrichi. C'était de la musique des grands jouée par des jeunes. Félicitations à l'Orchestre symphonique des enfants de Brazzaville pour ce spectacle émouvant. Je souhaite que ce genre de spectacle soit organisé régulièrement afin de nous sortir des sentiers battus. A quelques jours de la célébration de l'indépendance, le son «Indépendance cha cha m'a fait frissonner* », a déclaré un spectateur.

Au menu de ce concert, les spectateurs ont eu droit aux



sons anthologiques comme «Brazzavillois» de Makoumba-Nzabi, «Valse2» de l'artiste Dmitri Shostakovich, «Merci maman» du célèbre Alphonse Ntaloulou, «Asia» de Sophie Dufeutrelle, «Indépendance cha cha» de l'incontournable Joseph Kabasele et bien d'autres.

En présence de certains membres du gouvernement et du corps diplomatique, l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Congo, le Dr Wolfgang Klapper, a retracé le parcours de cet orchestre avant de rappeler sa disponibilité à l'accompagner tout en

encourageant ses membres à la persévérance. L'un des dirigeants de ce groupe, le Dr Fouemina Tanguy, pour sa part, a promis d'organiser d'autres spectacles, notamment en septembre prochain.

L'Oseb est le seul orchestre symphonique des jeunes en Ré-

publique du Congo. Une initiative congolaise qui a vu le jour grâce à un don de matériel de l'ambassade de l'Allemagne et bénéficie depuis de l'accompagnement des experts musicaux du Senior expert en service de ce pays.

**Rude Ngoma**



### PROJET D'APPUI INSTITUTIONNEL POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DE LA BANQUE CONGOLAISE DE L'HABITAT ET LA REFORME DU SECTEUR DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT EN REPUBLIQUE DU CONGO

Secteur : Financier

Référence de l'Accord de Financement : 5500155015101

N° d'identification du Projet : P-CG-H00-003

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement du Fonds d'Assistance Technique pour les pays à revenu intermédiaire (FAT-PRI), administré par la Banque Africaine de Développement, afin de couvrir le coût du Projet d'Appui Institutionnel à la Banque Congolaise de l'Habitat et à la Réforme du Secteur de l'Urbanisme et de l'Habitat et à l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce don pour financer le contrat d'appui institutionnel pour le renforcement des capacités de la BCH, notamment le recentrage et la relance de son activité via une assistance technique.

2. Les services prévus au titre de ce contrat comprennent entre autres ; (i) la mise en place d'un programme de développement et de renforcement des capacités assorti d'un plan de formation du personnel de la ligne commerciale et des Engagements; (ii) la revue et le perfectionnement du plan stratégique de développement assorti d'un plan opérationnel, d'un Plan de développement organisationnel et d'un contrat de performance; (iii) la revue des documents de politique stratégique ainsi que les outils de gestion à

savoir : la politique de gestion des risques de crédit, le système de notation interne, le cartographie de risques, la politique de gestion des risques de liquidité, la mise à jour des procédures internes; (iv) la modernisation du système d'information et de gestion dont la Banque Congolaise de l'Habitat a besoin en procédant à la redéfinition du schéma directeur informatique afin de prendre en charge les besoins induits par le contexte de digitalisation, mais aussi la nécessité de supporter le développement des applications métiers et permettre la mise en place d'outils spécifiques de gestion des risques. La mission sera réalisée à Brazzaville, en République du Congo, sous la supervision générale de l'Unité de Gestion du Projet (UGP), et de la Direction Générale de la BCH, pour une période de mise en œuvre ne dépassant pas six (06) mois.

3. L'Unité de Gestion du Projet Appui à la BCH invite les Consultants/Firmes à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants/firmes intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations : (i) documentation,

(ii) référence de prestations similaires/ expérience dans les missions similaires, (iii) attestations de bonne exécution ou certificats de fin de prestation, (iv) et références et coordonnées des clients et toute autre information pertinentes.

4. Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes au cadre de passation des marchés pour les opérations financées par le Groupe de la Banque africaine de développement, édition d'octobre 2015, disponible sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org>. L'intérêt manifesté par un Consultant/Firme n'implique aucune obligation de la part de la BCH de le retenir sur la liste restreinte. La procédure de sélection sera la méthode de Sélection Fondée sur la Qualité et le Coût (SFQC).

5. Les consultants/firmes intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires (notamment les Termes de références) à l'adresse mentionnée ci-dessus aux jours et heures d'ouverture des bureaux suivantes : de lundi à vendredi, de 09h00 à 15h00, heure locale (TU+ 1).

6. Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessus au plus tard le 1er septembre 2025 à 12 h 00, heure locale (TU+ 1) et porter expressément la mention suivante : « AMI N° 01/PPM/BCH/UCP-Appui à la BCH-2025 : chargé des activités liées à l'appui institutionnel pour le renforcement des capacités de la BCH, notamment le recentrage et la relance de son activité via une assistance technique. », ou transmis par mail en format PDF à l'adresse ci-après :

A,  
Unité de Gestion du Projet  
Sise : Siège de la Banque Congolaise de l'Habitat  
Avenue Amilcar Cabral, Brazzaville/  
Centre-ville - République du Congo  
A l'attention de Stéphane NGAKOSSO,  
Coordonnateur du Projet  
Email: [bch@bch.cg](mailto:bch@bch.cg) et Copie à : [stephane.ngakosso@bch.cg](mailto:stephane.ngakosso@bch.cg) et [guynette.epouery@bch.cg](mailto:guynette.epouery@bch.cg)  
Telephone: +242 06 676 68 08 / +242 06 663 22 33

## CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 1

## La compétition reprend ses droits le 13 septembre

Le match opposant la Jeunesse sportive de Talangai (JST) à l'AS Otohô marquera le début, le 13 septembre, du championnat national Ligue 1 saison 2025-2026.

Seize équipes contrairement aux précédentes éditions y prennent part avec la montée de Kouilou football académie et Red stars. L'identité de la dernière équipe sera révélée à l'issue des barrages qui opposeront le RCB à l'ASP. La phase aller prendra fin le 21 décembre selon le calendrier publié par la Ligue nationale de football. Les affiches alléchantes sont déjà au programme de la première journée à l'instar de l'AC Léopards-Etoile du Congo le 14 septembre à Dolisie. Etoile-Cara et Diables noirs- AC Léopards seront au programme de la troisième journée. Cara-Diables noirs sera, quant à lui, le choc au sommet de la 6e journée le 19 octobre et le très attendu Etoile du Congo-Diables noirs se jouera le 23 novembre lors de la 11e journée. AC Léopards- AS Otohô le duel des équipes qualifiées pour la Coupe d'Afrique des clubs se jouera lors de la quatrième journée. L'Etoile du Congo-AS Otohô sera le choc de la 5e journée.

## Le programme des cinq premières journées

## Première journée

Samedi 13 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Jeunesse sportive de Talangai- AS

Otohô puis Diables noirs-AS Juk. Dimanche 14 septembre au Complexe sportif de Pointe-Noire : Kouilou football académie (KFA) – contre le vainqueur des barrages entre RCB/ASP et V Club-AS Cheminots. Au stade Paul-Sayal Moukila : AC Léopards-Etoile du Congo. Au stade Alphonse- Massamba-Débat : AS Vegas-AS BNG et FC Kondzo-Interclub

Le 15 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Cara-Red stars

## Deuxième journée :

Samedi 20 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat : AS Vegas-Interclub et JST-BNG. Au stade qui reste à déterminer en tenant compte des barrages : le vainqueur des barrages contre AS Otohô.

Dimanche 21 septembre au stade Alphonse –Massamba-Débat : Etoile du Congo- AS JUK et FC Kondzo- Cara. Au Complexe sportif de Pointe-Noire : KFA-Red stars et AS Cheminots-Diables noirs. Au stade Paul-Sayal Moukila : AC Léopards- V Club.

## Troisième journée

Vendredi 26 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Interclub-AS Juk et AS Vegas-FC

Kondzo.

Samedi 27 septembre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Red stars-JST et Etoile du Congo- Cara  
Dimanche 28 septembre au Complexe sportif de Pointe-Noire : AS Cheminots- le vainqueur des barrages et V Club-AS Otohô. Au stade Alphonse- Massamba-Débat : AS BNG-KFA et Diables noirs-AC Léopards.

## Quatrième journée

Vendredi 3 octobre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Inter-

club- Red stars et Cara-AS Juk

Samedi 4 octobre au stade Alphonse- Massamba-Débat : JST-KFA et AS Vegas- V Club

Dimanche 5 octobre au stade Alphonse- Massamba-Débat Diables noirs - le vainqueur des barrages et Etoile du Congo-BNG. Au stade Paul-Sayal-Moukila : AC Léopards-AS Otohô et au Complexe sportif de Pointe-Noire : AS Cheminots- FC Kondzo

## Cinquième journée

Vendredi 10 octobre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Diables

noirs-BNG

Samedi 11 octobre au stade Alphonse- Massamba-Débat : Red stars-FC Kondzo et Cara-JST

Dimanche 12 octobre au stade Alphonse- Massamba-Débat Interclub-AS Cheminots et Etoile du Congo-AS Otohô.

Au stade qui reste à déterminer : le vainqueur des barrages-AS Vegas. Au Complexe sportif de Pointe-Noire : V Club-AS Juk. Au stade Paul- Sayal-Moukila AC Léopards-KFA

James Golden Eloué

## FOOTBALL

## Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

## Allemagne, 4e journée, 4e division, groupe Nord

Oldenbourg remporte le derby à Meppen 1-0. Avec Aurel Loubongo Mboundou titulaire sur l'aile gauche. Le VfB est 3e avec 9 points.

## Angleterre, 3e journée, 3e division

Luton Town chute à Bradford (1-2). Sans Christ Makosso, qui purgeait le deuxième de ses trois matches de suspension. Le défenseur international congolais a été sanctionné rétroactivement pour un coup au visage d'un adversaire, sur corner, qui avait échappé à l'arbitre, à la 76e minute lors de la victoire à Peterborough. Une « conduite violente » qui n'a en revanche pas échappé aux caméras de la Fédération anglaise et de sa commission de discipline.

Makosso sera à nouveau suspendu à Wigan lors de la 4e journée.

## Angleterre, 3e journée, 4e division

Bromley est tenu en échec par Fleetwood (2-2). William Hondermarck était titulaire et a été averti à la 85e. Salford bat Accrington (2-1). Sans Loïck Ayina, resté sur le banc.

## Autriche, 3e journée, 3e division, groupe Centre

La réserve du LASK Linz prend un point chez l'ASKO Oedt (0-0). Avec Queyrell Tchicamboud titulaire, averti à la 76e et remplacé à la 80e.

## Azerbaïdjan, 1re journée, 1re division

Premier match dans l'élite et premier but pour Domi Massoumou, qui permet à Qabala, le promu, de prendre un point sur le terrain de Karvan (1-1).

Après deux bonnes occasions en première période, l'international U20 a débloqué le score, à la 55e, sur une passe de Shahniyarov.

## Belgique, 4e journée, 1re division

La Louvière s'incline à Saint-Trond (1-2). Sans Alexis Beka Beka, resté sur le banc et pas encore entré en jeu cette saison.

**Belgique, 2e journée, 2e division**  
Vancy Mabanza était titulaire lors du revers du Patro Esiden à Francs Borains (0-2).

## Bulgarie, 5e journée, 1re division

Le Lokomotiv Sofia prend un bon point à Ludogorets (0-0). Avec Ryan Bidounga titulaire et sans Messie Biatoumoussoka, resté sur le banc.

## Croatie, 3e journée, 1re division

Rijeka s'incline à domicile face au Dinamo Zagreb (0-2). Titulaire, Merveil Ndockyt a été remplacé à la pause, alors que le score était établi.

Rappelons que le champion sortant est engagé sur la scène européenne et disputera les barrages pour la Ligue Europa face au PAOK Salonique, les 21 et 28 août prochains.

## Géorgie, 21e journée, 1re division

Hôte du leader, Dila Gori est balayé par Iberia (0-6) et reste relégué à quatre longueurs de son bourreau. Si Déo Gracias Bassinga a débuté la rencontre, Romaric Etou était lui remplaçant et est entré en cours de match.

## Israël, demi-finale de la Coupe de la Ligue

L'Hapoel Tel Aviv se qualifie pour la finale en l'emportant chez l'Hapoel Beer Sheva 2-0. Avec Fernand Mayembo titulaire et capitaine.

Israël, match de classement

Sakhnin prend la 13e place après son succès à Ashdod (2-2, puis 5-4). Avec Gild Otanga titulaire et remplacé à la 61e.

## Italie, premier tour de la Coppa

C'est déjà terminé pour Monza et Sylvester Ganvoula, éliminés à domicile par Frosinone (0-1). Entré à la 65e, Sylvester Ganvoula a été expulsé à la 90e +10 : après un duel disputé sur l'aile, alors qu'Oyono, le défenseur adverse, lui tenait la jambe de manière illicite, l'international congolais tombe dans le piège et se dégage avec énervement. Après recours à la vidéo, l'arbitre sort le rouge.

Sans Gabriel Charpentier, absent du groupe, Parme bat Pescara 2-0.

Prêté à Cremonese par le Milan AC, Warren Bondo a fait ses débuts avec sa nouvelle équipe en entrant à la 59e. L'ancien Nancéien n'a pu empêcher l'élimination des Lombards par Palerme (0-0, puis 4-5 aux tirs au but). Notons que le milieu franco-congolais a réussi le premier tir au but de son club.

**Italie, 1er tour de la Coppa Série C**  
La réserve de l'Atalanta Bergame s'impose 4-1 sur le terrain de l'AS Giana Erminio. Titulaire, Digne Pounnga a inscrit le 3e but de son équipe à la 67e : sur une remise astucieuse ce Bergonzi, l'international U20 perfore et tire du droit, en force.

## National 1, 2e journée

Premier but de la saison pour Cédric Odzoumo qui ouvre le score pour Versailles face à Paris 13 : en pointe, l'avant-centre conclut un bon mouvement à trois d'une reprise en pivot placée au ras du poteau.

Toujours précieux en point d'ancrage et combatif à l'image de ce ballon gagné dans les pieds de Donat, converti en ouverture pour Guillaume, qui manque le cadre. Averti à la 75e et remplacé à la 82e.

Première victoire de la saison pour Valenciennes, bourreau du Puy (2-1). Titulaire, Alain Ipiélé a été précieux dans la construction du jeu.

Pas de vainqueur entre Châteauroux et Bourg-en-Bresse (2-2). Roger Tamba M'Pinda était titulaire dans l'entrejeu castelroussin, alors que Destin Banzouzi était absent coté bressan.

Sans Marvin Baudry (dos bloqué), l'US Orléans coule à Sochaux (0-5). Statu quo dans le derby normand entre Quevilly-Rouen et Caen (1-1). Jérémie Mounsesse et Natanaël Bouékou ont joué l'intégralité du match. Comme Yann Mvila dans le camp adverse.

Dijon et Rouen se neutralisent 1-1. Sans César Obongo, non retenu.

Sans Trey Vimalin, le FC Fleury bat Saint-Brieuc 4-1.

## Ligue 2, 2e journée

Amiens l'emporte 3-1 sur la pelouse du Red Star (3-1). Entré à la 83e, le jeune attaquant, qui a parfois joué latéral durant la préparation estivale, a inscrit le 3e but picard à la 90e+7, du gauche, à la conclusion d'un contre parti de la ligne médiane. Sa deuxième réalisation chez les pros. Averti dans la foulée.

Grenoble est tenu en échec par Laval au Stade des Alpes (1-1). Au cœur de la défense, Loris Mouyokolo continue de s'affirmer comme le taulier, du haut de ses 24 ans et de son mètre 94.

Sans Faitout Maouassa, qui s'est engagé avec son club formateur jeudi, Nancy bat Boulogne-sur-Mer (1-0).

Nehemiah Fernandez était titulaire au cœur de la défense à trois lorraine. Ce samedi, Dunkerque (Lousilahou) se rend à Annecy et Rodez (Lipinski et Quenabio) se déplace à Saint-Etienne ce samedi.

Camille Delourme

## CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Kamiouako Levi Rodnel Dalino  
Je désire désormais être appelé Kamy Levi Rodnel Dalino  
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

## NÉCROLOGIE



C'est avec une profonde tristesse que la famille Ondongo-Soumbou vous annonce le décès de leur fille, cousine, soeur, tante, mère et grand-mère la veuve Ngandaloki née Ongouala Léonie Thérèse, agent du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville à la retraite, survenu le 15 août 2025 à Brazzaville des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient au n°111, rue Mbomo à proximité de l'arrêt de bus «Trois voleurs».

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement. Que son âme repose en paix.

## COMMUNIQUÉ

### Vous vous pensez CHAN-pion ? Prouvez que vous êtes un expert avec le quiz 1xBet !

Du 2 au 30 août, les terrains de football du Kenya, de Tanzanie et d'Ouganda offriront une sacrée opportunité. Dix-neuf des meilleures équipes africaines s'affronteront pour le trophée du CHAN 2024. Les supporters profiteront d'une répétition générale spectaculaire avant le début de la CAN 2025. Pimentez davantage le visionnage des matchs du tournoi : suivez le lien et pariez sur les matchs clés avec les meilleures cotes. 1xBet, site de paris sportifs international, a préparé une analyse du début du tournoi. Lisez cet aperçu pour jouer de manière responsable et augmenter vos chances de réussite !

#### Aide-mémoire pour le CHAN 2024 : ce qu'il faut savoir sur le tournoi

Le Championnat d'Afrique des nations est le deuxième tournoi le plus important pour les équipes nationales du continent. Seuls les footballeurs évoluant dans les championnats nationaux peuvent y participer. Les supporters ne verront donc pas de stars étrangères du calibre de Mo Salah, Victor Osimhen ou Achraf Hakimi, tandis que les jeunes talents auront l'occasion de faire leurs preuves.

Le CHAN 2024 devait se dérouler en janvier 2025, mais les organisateurs ont



décidé de le reporter à août afin de laisser aux sportifs plus de temps pour se préparer. Malheureusement, la Tunisie et l'Égypte manqueront le championnat cette année en raison d'un calendrier surchargé de leurs équipes nationales et de leurs clubs.

Le CHAN 2024 se déroulera en deux temps. Lors de la première étape, toutes les équipes sont divisées en quatre groupes : trois de cinq équipes et un de quatre. Les deux meilleures sélections de chaque poule se qualifient pour les éliminatoires et jouent pour l'élimination à partir des quarts de finale.

Malgré son statut, le CHAN compte de nombreux fans en Afrique et au-delà. Il a capté l'attention des fans pour son imprévisibilité et l'intrigue de chaque match. Participez au quiz 1xBet sur le CHAN pour démontrer votre expertise ou simplement en apprendre davantage sur votre tournoi préféré.

#### Les grands favoris du CHAN 2024

Le Sénégal, champion en titre, est capable de renouer avec le sacre. Les « Lions de la Teranga » allient parfaitement expérience et enthousiasme juvénile. Mentionnons notamment le meneur de jeu Moctar Koité, qui a joué un rôle clé dans le succès des siens au CHAN 2022, et le jeune talent Baye Assane Ciss.

La RD Congo peut se vanter d'un bilan impressionnant en termes de grandes victoires. Les « Léopards » sont l'une des équipes les plus titrées du tournoi, ayant soulevé le titre en 2009 et 2016. En plus d'être présents lors de chaque édition du CHAN, ils n'ont manqué la phase finale qu'une fois. En RD Congo, il faudra suivre l'attaquant polyvalent Oscar Kabwit et les meneurs de jeu Sozé Zemanga et Joseph Bakasu.

Ces dernières années, le Maroc est devenu un symbole du développement des infrastructures footballistiques et du haut niveau de formation des jeunes joueurs, ce qui fait de l'équipe nationale marocaine l'un des grands favoris du tournoi. Les Lions de l'Atlas ont terminé 4<sup>e</sup> à la Coupe du monde au Qatar et ont été médaillés de bronze aux Jeux olympiques d'été de Paris. Le Maroc possède une équipe solide et le potentiel pour prétendre à une place sur le podium.

#### Le CHAN 2024 dissipera l'ennui de l'intersaison estivale

L'ouverture du tournoi engagera tous les passionnés de ballon rond autour de la promotion du « Trophy Hunt » qui offrira l'opportunité de participer au tirage au sort et de gagner des prix irrésistibles. Tablette Xiaomi Pad 6 ; Montre connectée Samsung Galaxy Watch 7 ; Enceinte portable JBL Flip 6 ; Caméra GoPro Hero 14 ; Lunettes de réalité virtuelle Oculus Quest ; Smartphone Xiaomi POCO X6 Pro ; Codes promotionnels pour des prix en espèces.

Pour participer à l'offre, vous devez parier à partir de 328 F CFA sur les matchs du CHAN 2024 ou tout autre choc organisé par la CAF, en choisissant des événements à une cote de 1,3 ou plus. Pour chaque pronostic en direct et en pré-match qui répond aux conditions spécifiées, le joueur recevra un ticket qui fera de lui un participant au tirage. Soyez actif et augmentez vos chances!

Inscrivez-vous sur le site web ou dans l'application mobile 1xBet avec le code promo AFRIK24 et obtenez 200 % de bonus sur votre premier dépôt. Commencez le jeu en toute confiance avec un cadeau allant jusqu'à 130 000 F CFA!



#### À LOUER

Au quartier Mbama à Bacongo  
Maison avec  
3 chambres à coucher climatisées  
-Salle de bain  
-Cuisine  
-Salon  
-Toilette  
-Terrasse

**N.B.:** Seul dans la parcelle

#### CONTACT :

**Mme Blanche**  
Tél.:  
**06 479 53 66**  
**05 519 26 90**

## NÉCROLOGIE



La famille Abira a la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, père, oncle et grand-père François Ondongo Abira, survenu le 11 août 2025 à Brazzaville.

La veillée mortuaire a lieu dans la rue Obiaboma à Ngamakosso. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

### Programme relatif aux obsèques de la veuve Makaya née Tati Christine

Mercredi 20 août 2025

20h : arrivée de la dépouille mortelle à l'aéroport Agostinho-Neto



21h : dépôt de la dépouille à la morgue de Pointe-Noire

Jeudi 21 août 2025

10h30 : levée de corps à la morgue de Pointe-Noire

11h : arrivée de la dépouille au domicile familial, sis rue Patrice Makaya, quartier Raffinerie

11h30 : exposition de la dépouille

14h à l'aube : animation

Vendredi 22 août 2025

8h : recueillement à domicile

12h : oraison funèbre

13h : Messe de requiem à domicile

14h : départ pour le cimetière familial à Diosso

17h : retour et fin de la cérémonie

Les enfants M'Bissa, profondément attristés, ont la profonde douleur d'informer les parents, de France, du Gabon, de l'Angola et du Congo du décès de Mme Corentine Olga Rose épouse M'Bissa née Madzou, survenu le samedi 9 août 2024 à Paris, en France.

À Brazzaville la veillée se tient au domicile familial sis n°2004 rue Moukoulou, Plateau / Batignolles, derrière le siège d'Eclair.

Le programme détaillé des obsèques sera communiqué ultérieurement.



## KARATÉ

## Junior Mobonda à l'Open d'Autriche en ligne de mire

Le Congolais Junior Mobonda engagé dans la catégorie de +84kg a terminé sur le podium de l'Open international de karaté de l'unité diaspora et meilleurs compétiteurs tenu du 8 au 10 août à Douala au Cameroun.

« C'est une immense fierté pour le karaté congolais d'avoir participé à l'événement sportif de l'année le plus attendu au Cameroun », a-t-il déclaré. La compétition, a expliqué le karatéka, a réuni seize pays notamment l'Autriche, le Tchad, la Côte d'Ivoire, les Etats Unis, la France, l'Afrique du sud, la Belgique, le Congo, la République démocratique du Congo, le Canada, le Sénégal, le Gabon, la Guinée Equatoriale, la République centrafricaine et le Cameroun.

Elle lui a permis d'assurer sa qualification pour l'Open d'Autriche prévu du 15 au 18 janvier 2026. Un bonheur qu'il n'a pas voulu cacher. « J'ai vibré au rythme de la compétition de haut niveau en démontrant une énergie et une détermination remarquables qui m'ont permis de porter haut les couleurs du karaté congolais. Je suis fier d'avoir été acteur de cet événement qui porte des valeurs des karatékas de la diaspora et l'excellence. », a-t-il souligné.

Cet ancien diable rouge qui a passé 8 ans sans participer à une compétition nationale et internationale s'est dit très soulagé et fier de la performance réalisée. Selon son propre témoignage, il a été interdit



Junior Mobonda

James Golden Eloué

de participer à toutes les activités liées au karaté par le bureau exécutif fédéral en septembre 2018 pour avoir revendiqué les primes de voyage après les championnats d'Afrique de karaté tenus du 28 août au 8 septembre de cette année au Rwanda.

Junior Mobonda a participé à l'open du Cameroun de cette année grâce à l'invitation du président de la Fédération camerounaise de karaté Me Bertin Dongmo à qui il lui traduit sa reconnaissance. « Déçu, j'ai eu l'idée de revenir sur le tatami pour participer à ce tournoi pour ma qualification à l'Open d'Autriche. J'ai ma préparation de six mois et je lance un appel à des grandes sociétés comme la SNPC, MTN Congo et Airtel Congo et autres de me soutenir dans la préparation », a-t-il sollicité.

En mai de cette année, Junior Mobonda a été élu trésorier général adjoint de la Ligue départementale de karaté de Brazzaville. Le mois suivant, il a été suspendu de ses fonctions jusqu'à nouvel ordre par le président de la Ligue. Le choix de revenir sur le tatami s'imposait alors.

## PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE

SECRETARIAT GENERAL DU  
GOUVERNEMENT

RÉPUBLIQUE DU CONGO  
Unité-Travail-Progrès

Décret n° \_\_\_\_ 2025-188 du 30 mai 2025  
portant nomination du Médiateur de la République

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

DECRETE :

**Article premier :** Monsieur Valère ETEKA YEMET est nommé Médiateur de la République.

Valère ETEKA YEMET est docteur en droit avec pour spécialité droits de l'homme, enseignant chercheur à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (E.N.A.M) à l'Université Marien NGouabi. IL a occupé plusieurs fonctions en politique et dans l'Administration publique. IL succède à ce poste à Hilaire MOUNTHAULT, décédé en 2023, monsieur Valère ETEKA YEMET a prêté serment le 03 Juillet 2025 devant la Cour Suprême.

**Qui est le Médiateur de la République ?**

Le Médiateur de la République est une autorité indépendante instituée par la loi n° 9-98 du 31 Octobre 1998 portant institution, attributions et fonctionnement du médiateur.

**IL a pour mission de :**

.Simplifier et humaniser les rapports entre les administrés et l'administration :

Faciliter le règlement amiable des différends en dehors de toute procédure judiciaire.

Le médiateur de la République est compétent pour connaître (les différends qui opposent l'administré, personne physique (particulier) ou morale (association, syndicat, société commerciale, collectivité locale, légalement constitués) aux administrations d'Etat.

Collectivités publiques territoriales, Etablissements publics ou tout autre organisme investi d'une mission de service public ; dans le cas de mauvais fonctionnement de ces services ou de non exécution d'une décision de justice.

## FOOTBALL

## Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Coupes d'Europe

**Ligue Europa, matches retour du 3e tour**

Pas de miracle pour un Servette encore souffrant. Défaits à domicile à l'aller, les vice-champions de Suisse s'inclinent 1-2 à Utrecht avec Bradley Mazikou titulaire.

Déjà sortis de la Ligue des champions, les Genévois auront une ultime chance de jouer l'Europe cette saison : il faudra remporter un tour de barrage face au vainqueur du duel Panathinaïkos-Donetsk.

LAEK Larnaka se qualifie malgré son revers chez les Polonais du Legia (1-2) au bénéfice de leur large succès du match aller (4-1). Double passeur la semaine dernière, Jérémie Gnali a cette fois écopé de deux avertissements aux 63e et 72e occasionnant sa deuxième expulsion dans cette campagne européenne estivale. Ça fait beaucoup...

Comme le Servette, le FK Drita devra passer disputer les barrages de Ligue Europa Conférence pour voir l'Europe. Les Kosovars ont été sortis à domicile par le Steaua Bucarest (1-3) après un revers initial 2-3 au match aller.

**Raddy Ovouka était titulaire et a joué toute la rencontre.**

Ligue Europa Conférence, matches retour du 3e tour  
Déjà vainqueur du match aller 3-1, Lausanne va s'imposer à As-



Kévin Mouanga et Lausanne continuent leur parcours en Ligue Europa Conférence (DR)

tana 2-0. Avec Kévin Mouanga titulaire et remplacé à la 77e, tandis que Morgan Poaty a joué toute la rencontre.

Les Ukrainiens de Polissya continuent également leur parcours malgré leur défaite 1-2 à Paksi. Les Congolais (Makouana, Tomandzoto et Yoka) étaient absents du groupe.

**Ligue des champions, matches retour du 3e tour**

Ça passe pour Pafos, vainqueur 2-0 du Dynamo Kiev après une victoire 1-0 à l'aller. Mons Bas-

souamina est resté sur le banc.

Les Chypriotes affronteront les Serbes de l'Etoile de Belgrade.

**Ligue Europa, matches retour du 3e tour**

Soumis à l'aller (1-2), Rijeka va chercher sa qualification sur le terrain des Irlandais de Shelbourne (3-1). Avec Merveil Ndockyt titulaire et remplacé à la 90e+4.

Au tour de barrage, les champions de Croatie affronteront le vainqueur du duel entre le PAOK Salonique et Wolfersberger.

Camille Delourme

## HANDBALL

## Linda Embendze Noumazalayi prend la tête de la fédération

L'ancienne internationale de l'équipe nationale senior dames, Linda Noumazalayi, a été élue le 16 août à Brazzaville au poste de présidente de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), au terme d'une assemblée générale électorale suivie de près par la Fédération internationale de handball (IHF).

Après plusieurs mois de turbulences qu'a traversés le handball congolais, la place est désormais au travail, à l'unité et au développement de ce noble sport. La Commission électorale indépendante (CEI) mise en place par l'IHF a fini la crise et facilité la relance du handball congolais.

En présence du directeur général des Sports, Jean Robert Bindelé, représentant le ministre de tutelle, de la représentante du Comité national olympique et sportif congolais, Jeanne Claudette Bouesse ; le président de la CEI, Me Mouadh Ben Zaïed, qui était en visioconférence, a conduit les travaux de l'assemblée générale électorale, selon les textes en vigueur.

Après son élection par treize électeurs sur les dix-huit retenus par le corps électoral, Linda Noumazalayi a invité tous les acteurs du handball à unir leurs énergies dans le but de relever ensemble les défis de la gestion et du développement de ce sport. « Chers handballeurs et chers sportifs, vous venez de poser un acte majeur en m'élisant à la tête de notre fédération. Cela nous honore et honore la terre



Linda Noumazalayi entourée des membres de la CEI et de l'ancien président Adiac

fertile du handball africain qui est le Congo. Si hier nous étions divisés, nous devons maintenant nous mettre au travail dans l'unité. Je m'engage dans la continuité de mon prédécesseur. Merci à tous ceux qui ont rendu possible la tenue de cette assemblée », a lancé l'ancienne gardienne de but et désormais présidente de la fédération.

Le directeur général des Sports a apprécié l'engagement et le professionnalisme des membres de la CEI dont la rigueur a

conduit le processus jusqu'à son aboutissement. Pour lui, cette journée marque un tournant pour le handball congolais. « Au nom du ministre des Sports, j'adresse toutes mes félicitations à tous ceux qui se sont impliqués au niveau international et national, en amont et en aval à l'éclosion de cette assemblée générale, tant attendue par le mouvement sportif congolais. Aux heureux élus de se mettre au travail afin de redonner es-

poir à l'athlète placé au centre de votre action », a-t-il indiqué. Mouadh Ben Zaïed a, pour sa part, remercié les institutions qui ont accompagné et soutenu le travail de la commission, notamment l'IHF, le ministère des Sports, le Comité olympique ainsi que tous ceux qui ont participé à la réussite de cette assemblée. Il a, par ailleurs, invité les acteurs du handball congolais à travailler dans la cohésion afin de permettre aux acteurs de ce sport de poursuivre sa marche

afin de conserver sa place au niveau international. Mme Bouessa, au nom du Comité olympique et sportif congolais, a apprécié l'atmosphère de paix et de quiétude dans laquelle s'est déroulée l'assemblée. Avec cette implication de l'Etat et de la fédération internationale dans la résolution de cette crise, les athlètes peuvent espérer que le ballon peut désormais rouler afin de leur permettre de vivre de leur travail. Les dirigeants devraient ainsi mettre de côté leur ego et s'asseoir autour d'une table pour mettre définitivement fin à la crise qui a secoué cette discipline pendant presque toute une saison sportive.

Notons que le président sortant, Ayessa Ndinga Yengué, est arrivé dans la salle, après l'élection, afin de congratuler et souhaiter bon vent à celle qui le succède. Sa présence marque, selon lui, la cohésion qui doit régner parmi les acteurs du handball. D'ailleurs, certains vieux loups ayant travaillé avec lui font partie de la nouvelle équipe dirigeante. Linda est la deuxième femme à diriger la Fécohand après Émilienne Charlotte Lekoundzou.

Rude Ngoma

## CULTURE ET INDÉPENDANCE

## Brazzaville inaugure le Brazza acoustique festival

Pour la première fois, Brazzaville a vibré, le 14 août, au rythme du Brazza acoustique festival, une nouvelle scène musicale désormais inscrite dans le calendrier des festivités marquant l'indépendance de la République du Congo. L'événement, appelé à se répéter chaque année, a offert une soirée d'exception où musique, patrimoine et convivialité se sont mêlés dans une ambiance festive et symbolique.

Dès les premières notes de « 7 Seconds », un featuring de Youssou N'Dour et Neneh Cherry, interprété par Marie Do en hommage à Youssou N'Dour, invité d'honneur excusé pour cette édition, la salle s'est laissée envahir par l'émotion. Dans une vidéo enregistrée pour l'occasion, l'artiste sénégalais a adressé ses félicitations et promis sa présence l'an prochain. Animée par Daniel Makaya, la soirée s'est ensuite ouverte sur une succession de prestations acoustiques qui ont rappelé l'universalité de la musique et son rôle fédérateur.

Parmi les artistes, Marie-Do a repris avec justesse Greatest Love of All de Whitney Houston, plongeant le public dans une atmosphère mélodieuse. Jams Carlos, lui, a surpris par un détour vers la musique classique avant de passer à la rumba, convoquant l'inou-

blisable Indépendance Cha-Cha. Liz Babindamana a charmé le public par ses reprises de rumba féminine et l'artiste Archange Salvador a interprété les titres de Fally Ipupa et Koffi Olomidé. La scène a également vu passer Kratos connu pour son morceau Fomba Mwela, avant que l'orchestre Extra musica Nouvel horizon ne vienne clore la soirée dans une explosion de sons et de danses.

L'événement n'a pas seulement séduit par la qualité musicale. Le public, composé d'invités de marque, parmi lesquels des membres du gouvernement, du corps diplomatique et des festivaliers venus d'autres pays, a aussi goûté aux saveurs locales proposées à la dégustation. La dimension conviviale a renforcé l'esprit de partage, rappelant que la fête de l'indépendance est d'abord un moment de communion.



Le public assistant à la soirée du Brazza acoustique festival/Adiac

Du côté des artistes, l'émotion était palpable. « Participer à un concert qui marque les 65 ans de notre indépendance, c'est un grand honneur », a confié Liz Babindamana, visiblement émue. Pour elle, cette première édition marque une étape importante : « Nous sommes nombreux au Congo à avoir du talent, et ce festival est une chance de le

mettre en lumière ».

Le public a partagé cet enthousiasme. Edvige Claudie, Martiniquaise séjournant à Brazzaville, a salué « un concert réussi, avec de très beaux chanteurs et chanteuses ». Même son de cloche du côté du journaliste congolais de Kinshasa et directeur de Télé 50, Jean-Marie Kassamba, qui a vu dans ce rendez-vous « une

opportunité d'encourager les artistes locaux et de renforcer la visibilité de la rumba, patrimoine immatériel ».

À travers cette première édition, le Brazza acoustique festival a posé ses bases : faire de la musique un vecteur d'unité et de rayonnement culturel, à la hauteur de l'histoire et de l'avenir du Congo.

Merveille Jessica Atipo